

RAMEAU
CASTOR ET POLLUX
VERSION 1737

JUDITH VAN WANROIJ
VÉRONIQUE GENS
REINOUD VAN MECHELEN
TASSIS CHRISTOYANNIS
OLIVIA DORAY
HASNAA BENNANI
JEHANNE AMZAL
DAVID WITCZAK
ATTILA VARGA-TÓTH

PURCELL CHOIR
ORFEO ORCHESTRA
GYÖRGY VASHEGYI



MENU

- › TRACKLIST
- › FRANÇAIS
- › ENGLISH
- › DEUTSCH
- › SONG TEXTS



CASTOR ET POLLUX

TRAGÉDIE EN MUSIQUE EN UN PROLOGUE

ET CINQ ACTES (VERSION DE 1737)

MUSIQUE DE **JEAN-PHILIPPE RAMEAU** (1683-1764)

LIVRET DE **PIERRE-JOSEPH BERNARD**

DIT GENTIL-BERNARD (1708-1775)

NOUVELLE ÉDITION DE DENIS HERLIN POUR L'ÉDITION

MONUMENTALE DES ŒUVRES DE RAMEAU

(RAMEAU OPERA OMNIA, BÄRENREITER)

JUDITH VAN WANROIJ

VÉRONIQUE GENS

REINOUD VAN MECHELEN

TASSIS CHRISTOYANNIS

OLIVIA DORAY

HASNAA BENNANI

JEHANNE AMZAL

DAVID WITCZAK

ATTILA VARGA-TÓTH

PURCELL CHOIR

ORFEO ORCHESTRA

GYÖRGY VASHEGYI

JEAN-PHILIPPE RAMEAU (1683-1764)

CASTOR ET POLLUX

CD 1

PROLOGUE

1	OUVERTURE	2'38
2	CHŒUR « VÉNUS, Ô VÉNUS, C'EST À TOI » CHŒUR	1'17
3	AIR « IMPORE, AMOUR, LE SECOURS DE TA MÈRE » MINERVE	1'46
4	RÉCIT ACCOMPAGNÉ « TOI, PAR QUI L'UNIVERS RECONNAÎT MON EMPIRE » L'AMOUR	1'11
5	AIR « VÉNUS, QUE TA GLOIRE RÉPONDE » MINERVE	1'27
6	DUO ET CHŒUR « VÉNUS ! Ô VÉNUS, C'EST À TOI » L'AMOUR, MINERVE, CHŒUR	0'50
7	ANNONCE DE LA DESCENTE DE VÉNUS ET DE MARS	1'07
8	RÉCIT ACCOMPAGNÉ ET CHŒUR « RANIMEZ-VOUS, PLAISIRS, VÉNUS DESCEND DES CIEUX » L'AMOUR, CHŒUR	0'43
9	RÉCIT ACCOMPAGNÉ « LA NATURE SE RENOUVELLE » L'AMOUR	1'11
10	RÉCIT « JE VOUS REVOIS, BELLE DÉESSE » MARS	0'49
11	RÉCIT ACCOMPAGNÉ « C'EST ASSEZ RÉGNER PAR LES ARMES » VÉNUS	0'53
12	TRIO ET CHŒUR « NE FORMONS QUE DES JEUX, NE SUIVONS QUE LES RIS » L'AMOUR, VÉNUS, MARS, CHŒUR	1'30
13	PREMIÈRE ET DEUXIÈME GAVOTTES POUR LES GRÂCES, LES PLAISIRS ET LES ARTS	2'00
14	AIR « RENAISS PLUS BRILLANTE, PAIX CHARMANTE » L'AMOUR	1'03
15	PREMIER MENUET ET TAMBOURIN POUR LES GRÂCES, LES PLAISIRS ET LES ARTS	1'43
16	AIR ET CHŒUR « NAISSEZ, DONNÉS DE FLORE » L'AMOUR, CHŒUR	0'59
17	DEUXIÈME MENUET ET TAMBOURIN POUR LES GRÂCES, LES PLAISIRS ET LES ARTS	1'08
18	RÉCIT « D'UN SPECTACLE NOUVEAU QUE LA POMPE S'APPRÊTE » MINERVE	0'21
19	L'OUVERTURE POUR ENTRACTE	2'12

ACTE I

20	CHŒUR « <i>QUE TOUT GÉMISSE</i> » CHŒUR	3'01
21	RÉCIT « <i>OÙ COUREZ-VOUS ? CALMEZ CETTE DOULEUR EXTRÊME</i> » PHÉBÉ, TÉLAÏRE	4'45
22	AIR « <i>TRISTES APPRÊTS, PÂLES FLAMBEAUX</i> » TÉLAÏRE	4'02
23	ANNONCE, RÉCIT ET CHŒUR « <i>MAIS D'OÙ PARTENT CES CRIS NOUVEAUX ?</i> » TÉLAÏRE, CHŒUR	0'17
24	MARCHE DES SPARTIATES, DES ATHLÈTES ET DES COMBATTANTS	0'57
25	RÉCIT « <i>VOTRE AMOUR POUR MON FRÈRE S'EST ASSEZ SIGNALÉ</i> » POLLUX	0'27
26	CHŒUR « <i>QUE L'ENFER APPLAUDISSE</i> » CHŒUR	2'27
27	PREMIER AIR POUR LES ATHLÈTES	1'16
28	DUO « <i>ÉCLATEZ, FIÈRES TROMPETTES</i> » DEUX ATHLÈTES	1'20
29	DEUXIÈME AIR POUR LES ATHLÈTES ET LES COMBATTANTS	1'17
30	TROISIÈME AIR POUR LES FEMMES SPARTIATES	1'13
31	RÉCIT « <i>JE REMETS À VOS PIEDS CES DÉPOUILLES SANGLANTES</i> » POLLUX, TÉLAÏRE	4'57

ACTE II

32	AIR « <i>NATURE, AMOUR, QUI PARTAGEZ MON CŒUR</i> » POLLUX	3'01
33	RÉCIT « <i>CE SACRIFICE VOUS ANNONCE</i> » POLLUX, TÉLAÏRE	4'07
34	PRÉLUDE, RÉCIT ET CHŒUR « <i>LE SOUVERAIN DES DIEUX</i> » LE GRAND-PRÊTRE DE JUPITER, CHŒUR	1'53
35	DESCENTE DE JUPITER	0'45
36	RÉCIT « <i>MA VOIX, PUISSANT MAÎTRE DU MONDE</i> » POLLUX, JUPITER	2'08
37	RÉCIT ACCOMPAGNÉ « <i>AH ! LAISSE-MOI PERCER</i> » POLLUX	0'47
38	RÉCIT « <i>J'AI VOULU TE CACHER LE SORT QUI TE MENACE</i> » JUPITER, POLLUX	1'42
39	RÉCIT ACCOMPAGNÉ « <i>ENFANTS DU CIEL, CHARMES DE MON EMPIRE</i> » JUPITER	0'24
40	ENTRÉE D'HÉBÉ ET DES PLAISIRS CÉLESTES	2'08
41	CHŒUR « <i>CONNAISSEZ NOTRE PUISSANCE</i> » CHŒUR	1'27
42	RÉCIT « <i>TOUT L'ÉCLAT DE L'OLYMPE EST EN VAIN RANIMÉ</i> » POLLUX	0'26
43	AIR POUR HÉBÉ ET LES PLAISIRS CÉLESTES	1'15
44	CHŒUR « <i>QU'HÉBÉ, DE FLEURS TOUJOURS NOUVELLES</i> » CHŒUR	0'51
45	RÉCIT « <i>UN MALHEUREUX AMOUR M'ENGAGE SOUS SA LOI</i> » POLLUX	0'16
46	AIR « <i>QUE NOS JEUX COMBLENT VOS VŒUX</i> » UNE SUIVANTE D'HÉBÉ	1'04

47	RÉCIT « <i>PLAISIRS, QUE VOULEZ-VOUS DE MOI ?</i> » POLLUX	0'08
48	CHŒUR « <i>QU'HÉBÉ, DE FLEURS TOUJOURS NOUVELLES</i> » CHŒUR	0'55
49	RÉCIT « <i>AH ! SANS LE TROUBLE OÙ JE ME VOIS</i> » POLLUX	0'30
50	SARABANDE POUR HÉBÉ ET LES PLAISIRS CÉLESTES	1'13
51	AIR « <i>VOICI DES DIEUX L'ASILE AIMABLE</i> » UN PLAISIR CÉLESTE	1'21
52	RÉCIT « <i>SI JE ROMPS VOS AIMABLES CHÂÎNES</i> » POLLUX	0'32
53	ENTRÉE D'HÉBÉ ET DES PLAISIRS CÉLESTES POUR L'ENTRACTE	1'11

CD2

ACTE III

1	PRÉLUDE, AIR ET CHŒUR « <i>RASSEMBLEZ-VOUS, PEUPLES, SECONDEZ-MOI</i> » PHÉBÉ, CHŒUR	2'07
2	RÉCIT « <i>AH ! PRINCE, OÙ COUREZ-VOUS ?</i> » PHÉBÉ, POLLUX	2'37
3	RÉCIT « <i>AH ! PRINCESSE, À MES PLEURS UNISSEZ VOS EFFORTS</i> » PHÉBÉ, TÉLAÏRE, POLLUX	0'51
4	RÉCIT ACCOMPAGNÉ « <i>SON CHAR A REÇULÉ TOUT À COUP À MES YEUX</i> » TÉLAÏRE	1'01
5	RÉCIT « <i>LES DIEUX RESPECTERONT LE SANG DE TÉLAÏRE</i> » POLLUX, PHÉBÉ	1'11
6	TRIO « <i>JE REVERRAI DONC CE QUE J'AIME</i> » TÉLAÏRE, PHÉBÉ, POLLUX	0'40
7	RÉCIT « <i>MAIS, LE CIEL S'OBSCURCIT ; LE JOUR PÂLIT D'EFFROI</i> » POLLUX	0'19
8	TRIO ET CHŒUR « <i>SORTEZ, SORTEZ D'ESCLAVAGE</i> » PHÉBÉ, TÉLAÏRE, POLLUX, CHŒUR	1'50
9	PREMIER AIR POUR LES DÉMONS	0'36
10	CHŒUR « <i>BRISONS TOUS NOS FERS</i> » CHŒUR	1'52
11	DEUXIÈME AIR POUR LES DÉMONS	1'09
12	RÉCIT ACCOMPAGNÉ « <i>TOUT CÈDE À CE HÉROS VAINQUEUR !</i> » PHÉBÉ	1'17

ACTE IV

13	AIR « <i>SÉJOUR DE L'ÉTERNELLE PAIX</i> » CASTOR	3'51
14	PREMIER AIR POUR LES OMBRES HEUREUSES	1'31
15	CHŒUR « <i>QU'IL SOIT HEUREUX COMME NOUS</i> » CHŒUR	1'04
16	LOURE POUR LES OMBRES HEUREUSES	1'06
17	AIR ET CHŒUR « <i>ICI SE LÈVE L'AURORA</i> » UNE OMBRE HEUREUSE, CHŒUR	2'34

18	AIR « <i>NOUS QUITTERIONS POUR CES BEAUX LIEUX</i> » UNE OMBRE HEUREUSE	1'22
19	GAVOTTE POUR LES OMBRES HEUREUSES	0'44
20	AIR « <i>SUR LES OMBRES FUGITIVES</i> » UNE OMBRE HEUREUSE	2'38
21	PREMIER ET DEUXIÈME PASSEPIEDS POUR LES OMBRES HEUREUSES	1'23
22	AIR « <i>AUTANT D'AMOURS QUE DE FLEURS</i> » UNE AUTRE OMBRE HEUREUSE	0'48
23	PREMIER PASSEPIED (REPRISE)	0'21
24	CHŒUR « <i>FUYEZ, FUYEZ, OMBRES LÉGÈRES</i> » CHŒUR	0'16
25	RÉCIT « <i>RASSUREZ-VOUS, HABITANTS FORTUNÉS</i> » POLLUX	0'46
26	RÉCIT « <i>MAIS QUI S'OFFRE À MES YEUX !</i> » POLLUX, CASTOR	6'51
27	CHŒUR « <i>REVENEZ, REVENEZ SUR LES RIVAGES SOMBRES</i> » CHŒUR	1'48

ACTE V

28	PRÉLUDE, RÉCIT ET AIR « <i>CASTOR REVOIT LE JOUR</i> » PHÉBÉ	1'46
29	RÉCIT « <i>LE CIEL EST DONC TOUCHÉ</i> » TÉLAÏRE, CASTOR	2'32
30	ANNONCE ET RÉCIT « <i>MAIS, J'ENTENDS DES CRIS D'ALLÉGRESSE !</i> » TÉLAÏRE	0'08
31	CHŒUR ET RÉCIT « <i>VIVEZ, VIVEZ, HEUREUX ÉPOUX</i> » TÉLAÏRE, CASTOR, CHŒUR	1'11
32	RÉCIT « <i>EH QUOI ! TOUS CES OBJETS</i> » TÉLAÏRE, CASTOR	2'22
33	TONNERRE ET RÉCIT ACCOMPAGNÉ « <i>QU'AI-JE ENTENDU !</i> » TÉLAÏRE, CASTOR	1'23
34	PRÉLUDE, RÉCIT ACCOMPAGNÉ ET DESCENTE DE JUPITER « <i>MAIS, LE BRUIT CESSE</i> » CASTOR	1'30
35	RÉCIT « <i>LES DESTINS SONT CONTENTS</i> » JUPITER	0'34
36	RÉCIT « <i>MON FRÈRE... Ô CIEL !</i> » CASTOR, POLLUX, TÉLAÏRE	1'47
37	RÉCIT ACCOMPAGNÉ « <i>PALAIS DE MA GRANDEUR</i> » JUPITER	0'54
38	AIR « <i>SOLEIL, SUR LE TRÔNE DES CIEUX</i> » JUPITER	0'57
39	AIR ET CHŒUR « <i>DESCENDEZ DES SPHÈRES DU MONDE</i> » JUPITER, CHŒUR	2'54
40	RÉCIT « <i>ET VOUS, JEUNE MORTELLE</i> » JUPITER	0'26
41	ENTRÉE DES PLANÈTES ET DES CONSTELLATIONS	1'12
42	AIR « <i>BRILLEZ, ASTRES NOUVEAUX</i> » UNE CONSTELLATION	3'21
43	CHACONNE POUR LES PLANÈTES ET LES CONSTELLATIONS CASTOR, CHŒUR, TÉLAÏRE, POLLUX	7'50
44	CHŒUR « <i>QUE LE CIEL, QUE LA TERRE ET L'ONDE</i> » CHŒUR	1'57

TOTAL TIME : 154'55

JUDITH VAN WANROIJ TÉLAÏRE
VÉRONIQUE GENS PHÉBÉ
REINOUD VAN MECHELEN CASTOR
TASSIS CHRISTOYANNIS POLLUX
OLIVIA DORAY MINERVE, UNE CONSTELLATION
HASNAA BENNANI VÉNUS, UNE SUIVANTE D'HÉBÉ, UNE OMBRE HEUREUSE
JEHANNE AMZAL L'AMOUR, UN PLAISIR CÉLESTE, UNE AUTRE OMBRE HEUREUSE
DAVID WITCZAK MARS, DEUXIÈME ATHLÈTE, JUPITER
ATTILA VARGA-TÓTH PREMIER ATHLÈTE, LE GRAND-PRÊTRE DE JUPITER

GYÖRGY VASHEGYI DIRECTION MUSICALE

PURCELL CHOIR

ALIZ BALLABÁS, EMŐKE DÖMÖTÖR, ESZTER HALMOS, KATINKA KEMÉNY,
ORSOLYA SZEMKEŐ-MARTIN DESSUS I

ZITA ACSAI, ANDREA FEKETE, ORSOLYA JOBBÁGY, ÁGNES PINTÉR, ANNA SÜTŐ DESSUS II

PÉTER BÁRÁNY, SÁRA DEZSŐ, NIGEL HEAVEY, PÉTER MÉSZÁROS, ESZTER PUSKÁS HAUTES-CONTRES

ZOLTÁN CZIER, LAJOS FODRÉ, JÓZSEF GÁL, MÁRTON KOMÁROMI, GÁBOR PIVARCSI TAILLES

MÁTYÁS BÁNKY, ÁKOS BORKA, DOMONKOS DERGEZ, CSABA GAÁL, CSABA HORVÁTH,
ZOLTÁN MELKOVICS BASSES

ORFEO ORCHESTRA

LÁSZLÓ PAULIK PREMIER VIOLON SOLO

**ÁGNES KERTÉSZ, ESZTER KRULIK, ILDIKÓ LANG, GABRIELLA NAGY, OTTÍLIA REVÓCZKY,
MARIANNA SZÜCS, GYÖRGYI VÖRÖS** VIOLONS I

**BALÁZS BOZZAI, ESZTER DRASKÓCZY, ILDIKÓ HADHÁZY, ENIKŐ MOLNÁR,
CSENGE ORGOVÁN, ZSÓFIA ZEMPLÉNYI** VIOLONS II

SZILVIA NÉMETHY, DÁNIEL GUSZTOS, ANNA SZABÓ HAUTES-CONTRES DE VIOLON

RÉKA SZABÓ, TAMÁS CS. NAGY, BENCE VITÁLYOS TAILLES DE VIOLON

BÁLINT MARÓTH (CONTINUO), **RÉKA NAGY, CSILLA VÁLYI, ESTILLA GEIGER,
ANNA BLANKA REGENHART, ISTVÁN SZOMOR** VIOLONCELLES

DÁNIEL SZOMOR (CONTINUO), **ALAJOS H. ZOVÁTHI, PÉTER TÓTH-KISS** CONTREBASSES

ILDIKÓ KERTÉSZ, CLÉMENT LEFÈVRE, NÓRA PÁSZTOR, ÁGNES TÓTH FLÛTES

ILDIKÓ KERTÉSZ, NÓRA PÁSZTOR PICCOLOS

PIER LUIGI FABRETTI, GERGELY HAMAR, EDIT KÖHÁZI HAUTBOIS

DAVID DOUÇOT D'ORTEGA, GERGELY FARKAS, NELLY STURM BASSONS

ZOLTÁN VARGA PERCUSSION

VIOLAINE COCHARD CLAVECIN (CONTINUO)



CASTOR ET POLLUX, NOUVELLE ÉDITION

PAR BENOÎT DRATWICKI CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES

Troisième opéra de Rameau, *Castor et Pollux* est un nouvel échec après les créations controversées d'*Hippolyte et Aricie* (1733) et des *Indes galantes* (1735) : l'œuvre n'a qu'une vingtaine de représentations et n'est pas reprise avant 1754, mais totalement remaniée. Dans les années 1730, les Lullistes, partisans d'un style musical moins audacieux que celui de Rameau, étaient encore nombreux. La querelle qui divise le public de l'Opéra à cette période se dissipera pourtant avec le temps : moins d'une décennie plus tard, les Ramistes triompheront enfin, et leur champion deviendra le maître incontesté de la scène lyrique française jusqu'à sa mort en 1764.

À moins de considérer l'opéra comme un art d'agrément sans prétention, il est difficile aujourd'hui de comprendre comment le gros du public de 1737 a pu rester de marbre devant la partition que Rameau leur livrait : si *Castor et Pollux* est très moderne à bien des égards, elle lorgne encore du côté du Grand Siècle, avec – notamment – de très longues scènes en récitatif, où les interprètes devaient savoir déclamer plus que chanter. En outre, l'architecture dramatique proposée par le librettiste Gentil-Bernard est très efficace, ménageant un long crescendo qui mène de l'exposition faite par Phébé et Télaira aux noces de Télaira et Castor, en passant par le renoncement de Pollux, les retrouvailles entre les deux frères et le retour sacrificiel envisagé par Castor avant la descente de Jupiter *ex machina*. Autant de scènes dignes des meilleures tragédies.

Enfin, chacun des rôles principaux trouve au moins une page pour briller, occasions que Rameau n'a pas manqué de saisir en signant « Tristes apprêts » pour Télaira, « Nature, Amour » pour Pollux, « Séjour de l'éternelle paix » pour Castor et « Soulevons tous les dieux » pour Phébé, quatre airs qui auraient dû suffire à eux seuls pour assurer le succès de tout l'ouvrage. Mais là où *Castor et Pollux* se singularise tout à fait dans le répertoire, c'est dans les sublimes divertissements des deuxième et quatrième actes : Rameau y fait entendre une musique d'une tendresse, d'une langueur et d'une expressivité incroyables, tout à fait en mesure de montrer aux humains ce que l'éternité a d'enviable. La danse se joint au chant, le geste à la voix, pour rendre avec grâce les jeux des Plaisirs célestes et la quiétude des Ombres heureuses. Rehaussé par des décors et des costumes sans cesse réinventés lorsque

l'œuvre sera reprise après 1754, ces deux tableaux peuvent être considérés comme un des accomplissements de l'art français durant le Siècle des Lumières.

Cinquante ans après sa résurrection au disque par Nikolaus Harnoncourt et trente ans après le second enregistrement par William Christie et Les Arts Florissants, cette nouvelle version propose un regard différent sur la première de *Castor et Pollux*, qui reste une rareté au concert comme à la scène, la version de 1754 lui étant en général préférée. Les recherches menées ces dernières années par Sylvie Bouissou, Denis Herlin, Benoît Dratwicki et le Centre de musique baroque de Versailles ont permis au chef György Vashegyi de proposer des variantes sensibles en dirigeant sur la nouvelle édition réalisée par Denis Herlin dans le cadre de la monumentale édition des œuvres de Rameau (*Rameau Opera Omnia*). La première concerne un changement majeur dans le prologue à propos du rôle de l'Amour : bien que noté en clé d'*ut* 3 dans la partition éditée à l'époque de la création, le livret de 1737 témoigne qu'il fut chanté par une soprano ; de fait, la disposition des lignes vocales dans la partition, plaçant celle de l'Amour au-dessus de celle de Minerve ou de Vénus dans les ensembles, semble confirmer que le rôle est pensé avant tout pour une voix aiguë de femme, même si on pensa un temps le confier à une haute-contre (sans doute Pierre Jéliote, alors nouvelle vedette de la troupe). Le présent enregistrement restitue donc le rôle à une soprano.

Toujours dans le prologue, un court récitatif de Vénus a été rétabli, permettant de mieux identifier le rôle de cette déesse dans l'intrigue. À l'acte II, les deux airs « Que nos jeux » et « Voici des dieux » ont été confiés à deux voix différentes, comme le suggère le livret (le premier pour une Suivante d'Hébé, le second pour un Plaisir céleste). De même, à l'acte IV, la présence de deux Ombres heureuses chantant tour à tour, comme en témoigne également le livret, a été respectée tout en intégrant un air inédit (« Nous quitterions pour ces beaux lieux »). Cette division des rôles de divertissement correspond à la réalité de la troupe de l'Opéra à la fin des années 1730, M^{lle} Petitpas, chanteuse en chef pour les emplois légers, étant alors concurrencée par Marie Fel, recrutée en 1734, et dont le public s'était entiché. Une autre nouveauté réside dans le rétablissement du trio vocal et du chœur intégrés à la grande chaconne finale, publiés en annexe de l'édition de 1737. Outre que cette version présente un développement musical exceptionnel, outre le fait qu'il propose un exemple très rare d'association des principaux rôles de la tragédie au chœur et au ballet, elle reflète surtout la splendeur du tableau final, Castor, Pollux et Tellaïre chantant depuis une gloire représentant le Zodiaque et le palais de l'Olympe, tandis que le ballet évoluait sur scène.

Nous avons souhaité rassembler pour cet enregistrement une distribution qui rende autant que possible compte de la nature des rôles telle que Rameau avait pu l'imaginer pour les chanteurs de la troupe de l'Opéra. Denis-François Tribout, qui chantait Castor, était connu pour sa grande expressivité, la douceur de sa voix et plus encore sa déclamation qui allait jusqu'à tirer des larmes aux spectateurs dans les récitatifs. Pollux fut créé par Claude-Dominique Chassé, première basse-taille depuis 1730 : sa voix lyrique, aux accents nobles, était capable d'héroïsme comme de tendresse. Marie Pélissier trouvait en Télémaque un rôle idéal pour elle : ne possédant pas une grande voix – obligée même de la forcer assez souvent –, elle avait un timbre de velours (« onctueux » comme on disait alors). Elle était par ailleurs excellente actrice et chanteuse faite pour le pathétique : l'air « Tristes apprêts », tout en sobriété et en intensité dramatique, est taillé sur son chant. Phébé fut l'un des derniers grands rôles créés par Marie Antier, titulaire en chef des rôles à baguette depuis 1720, mais membre de la troupe depuis 1711. Quoiqu'avancé en âge, on estimait que le temps n'avait aucune prise sur elle, au contraire : la maturité de sa voix et de son jeu lui permettait de briller dans les rôles les plus imposants, majestueux ou furieux, dont Phébé – tout comme Phèdre qu'elle avait créé quatre ans plus tôt dans *Hippolyte et Aricie* – représente un des modèles.

Autour de ce quatuor de personnages principaux gravitaient notamment Julie Erremans en Minerve dans le prologue, une voix ferme et dramatique quoique vocalisante (elle doublait Marie Antier et la remplacera en 1741), ainsi que M^{lle} Petitpas et sans doute Marie Fel (bien que le livret de 1737 ne la mentionne pas) respectivement en Amour, Suivante d'Hébé, Plaisir céleste et Ombre heureuse. L'une et l'autre possédaient des voix fines, souples et cristallines, et savaient attirer l'attention sur elles dans les séquences de divertissement. Enfin, mentionnons en Premier Athlète Jean-Antoine Bérard, auteur d'un célèbre traité de chant dédié à M^{me} de Pompadour, encore tout jeune à l'époque, et, en Jupiter, Jean II Dun (dit l'Aîné), alors membre de la troupe depuis plus de vingt-cinq ans, et dont la voix cuivrée faisait merveille dans les personnages de rois et de divinités.

Le travail sur la partition et sur la distribution a été complété par la poursuite de celui engagé il y a plusieurs années avec György Vashegyi sur les questions de *performance practice*, d'une part en utilisant un continuo mêlant violoncelle et contrebasse sans effet d'instrumentation, et de l'autre en retirant le clavecin des danses, comme l'attestent les sources conservées. L'usage des vents et de la percussion (cette dernière majoritairement jouée à l'époque par les danseurs sur scène, à l'exception des timbales en fosse) tente aussi de respecter ce que l'on peut aujourd'hui savoir des usages à l'Opéra de Paris au temps de Rameau.

SYNOPSIS

PROLOGUE

Le théâtre représente d'un côté des portiques ruinés et des statues mutilées, symboles des Arts, et de l'autre des berceaux renversés, avec les Plaisirs inanimés. Minerve et l'Amour supplient Vénus de séduire Mars, dieu de la guerre, afin qu'il cesse de ravager la terre et qu'une paix durable permette le retour des Arts et des Plaisirs. Mars cède à leur demande : les portiques et les berceaux retrouvent leur premier état.

ACTE I

L'acte s'ouvre sur les funérailles de Castor, tué par Lyncée. Phébé, princesse de Sparte éprise de Pollux, tente en vain de consoler Télaiïre, fille du Soleil, promise à Castor. Cette dernière songe à mettre fin à ses jours. Survient Pollux, qui a vengé la mort de son frère en apportant aux pieds de la princesse la dépouille de Lyncée. N'y tenant plus, il lui révèle aussi son amour. Télaiïre le repousse et le somme de convaincre Jupiter, dont il est le fils, de rendre le jour à Castor.

ACTE II

Pollux se rend au temple de Jupiter, déchiré par des sentiments partagés – son amour pour Télaiïre et son amitié pour son frère. Il déclare à la princesse qu'il renonce douloureusement à ses sentiments et qu'il va demander à Jupiter de rendre son frère à la vie. Le Grand-Prêtre de Jupiter annonce la venue du

souverain des dieux. Pour fléchir Jupiter, Pollux propose de braver les Enfers en allant y chercher Castor. Jupiter lui répond qu'il ne peut briser la loi des Enfers, mais que, si Pollux s'y rend, il devra prendre la place de Castor et abandonner toute idée d'immortalité. Pour questionner la vaillance de son fils, Jupiter convoque Hébé et les Plaisirs célestes. Mais Pollux ne succombe pas à leur séduction et prend le chemin des Enfers.

ACTE III

Aux portes des Enfers, Phébé tente en vain de dissuader Pollux. Elle découvre avec fureur l'amour qu'il éprouve pour Télaiïre, laquelle l'encourage à accomplir son sacrifice. De désespoir et de jalousie, Phébé invoque les Démones afin d'empêcher Pollux de pénétrer au royaume des morts. Avec l'aide de Mercure, il vainc tous les obstacles sous les yeux de Phébé.

ACTE IV

Aux Champs-Élysées, séjour des Ombres heureuses, Castor se lamente de ne plus voir Télaiïre. Tandis que les Ombres essaient de le consoler par leurs chants et leurs danses, Pollux paraît et annonce à son frère qu'il va revoir le jour et celle qu'il aime. Il lui avoue également être épris de la princesse, mais renoncer à elle et à son immortalité en prenant la place de Castor aux Enfers. Castor refuse le sacrifice de son frère, mais finit par céder en jurant de revoir une dernière fois Télaiïre, puis de revenir prendre sa place chez les Morts.

ACTE V

De désespoir et de rage, Phébé se jette dans les Enfers, lorsque Castor revient à Sparte. Têlaïre revoit enfin son amant, mais celui-ci annonce d'emblée que ce bonheur est de courte durée puisqu'il doit bientôt repartir et libérer Pollux de son serment. Les Spartiates veulent célébrer leur union, mais Castor ne cède ni à leurs chants ni aux suppliques de Têlaïre. Il l'invite même à épouser Pollux lorsque ce dernier reviendra. Touché par l'abnégation de Têlaïre qui refuse ce contrat, Jupiter descend sur son aigle et accorde l'immortalité aux deux amants. Pollux reparaît alors. Les jumeaux prennent place sur le Zodiaque et sont rejoints par une nouvelle constellation, Têlaïre.

D'après le Dictionnaire de l'Opéra de Paris sous l'Ancien Régime, Paris, Garnier

CHŒUR PURCELL ORCHESTRE ORFEO

Fondés il y a trente ans par György Vashegyi, le Chœur Purcell et l'Orchestre Orfeo (jouant sur instruments d'époque) se sont imposés aujourd'hui comme les meilleurs spécialistes de musique ancienne de Hongrie. Ces trois décennies de formation et de développement sans relâche leur confèrent une maîtrise stylistique unanimement saluée par la critique internationale et dont témoigne une discographie primée à de nombreuses reprises.

László Paulik, premier violon de l'orchestre, est secondé depuis 2009 par Simon Standage, artiste de renom engagé dans l'aventure de l'ensemble en tant que soliste et premier violon. L'orchestre et le chœur sont fréquemment invités à se produire dans toute l'Europe, présents à Paris, Versailles, Lyon, aux Journées de musique ancienne de Herne en Allemagne et au Concertgebouw d'Amsterdam, dans des collaborations avec de prestigieux chefs comme Helmuth Rilling, Masaaki Suzuki et René Jacobs.

On leur doit l'enregistrement de nombreuses œuvres en première mondiale. Une collaboration riche et étroite les lie au Centre de musique baroque de Versailles, donnant lieu à une série d'albums de référence consacrés au répertoire baroque français.

En tant qu'ensembles en résidence du Haydneum – Centre hongrois pour la musique ancienne fondé en 2021, le Chœur Purcell et l'Orchestre Orfeo jouent un rôle essentiel dans le travail de cette institution créée pour promouvoir l'interprétation et la recherche autour des répertoires baroque hongrois, classique viennois et du début du romantisme.

La mission du Haydneum est de populariser ces deux siècles de répertoire (1630-1830) dans ses liens avec l'histoire du pays par le développement de la recherche, la publication de partitions, l'organisation de sessions de formation, de concerts et de festivals

chaque année à Budapest et au Palais Eszterházi (Fertőd), tout en mettant en avant les mérites de la musique ancienne en Hongrie.

GYÖRGY VASHEGYI DIRECTION

Diplômé de l'Académie de musique Franz Liszt en 1993, György Vashegyi fonde ses propres ensembles de musique ancienne, le Chœur Purcell et l'Orchestre Orfeo, respectivement en 1990 et 1991, alors qu'il est encore étudiant. Il rejoint l'équipe enseignante de l'Académie Liszt en 1992 et est élu président de l'Académie des arts de Hongrie en 2017, poste qu'il occupe durant six années. Il assume également un rôle essentiel au sein du Haydneum – Centre hongrois pour la musique ancienne créé en juillet 2021, où le Chœur Purcell et l'Orchestre Orfeo sont ensembles en résidence. György Vashegyi est directeur musical de l'Orchestre philharmonique national hongrois et du Chœur national hongrois depuis le 1^{er} novembre 2022.

Depuis 1998, sa vaste discographie, principalement enregistrée à la tête de ses ensembles, est couronnée de multiples prix internationaux, et son nom associé à la création hongroise – et souvent mondiale – de plus d'une centaine d'ouvrages majeurs. L'un de ses domaines de recherche favori est l'opéra français des XVIII^e et XIX^e siècles.

Le gouvernement français lui accorde en 2021 le titre de chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres pour son engagement en faveur de la redécouverte des répertoires anciens et de l'opéra français. En avril 2024, il remporte l'International Classical Music Award du meilleur enregistrement vocal baroque pour *Jouissons de nos beaux ans*!, sélection d'extraits d'opéras français enregistrée avec Cyrille Dubois.



A NEW EDITION OF *CASTOR ET POLLUX*

BY BENOÎT DRATWICKI CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES

Rameau's third opera, *Castor et Pollux*, was another failure after the controversial premieres of *Hippolyte et Aricie* (1733) and *Les Indes galantes* (1735): the work received only twenty or so performances. It was not revived until 1754, and even then in a wholesale revision. In the 1730s, the 'Lullistes', champions of Lully's operas who favoured a less audacious musical style than that of Rameau, were still numerous. Less than a decade later, the 'Ramistes' finally triumphed, and their hero became the undisputed master of the French operatic stage until his death in 1764.

Unless one considers opera to be an ornamental art form with no higher pretensions, it is difficult today to understand how the bulk of the 1737 audience could have remained unmoved by the score that Rameau presented to them: although *Castor et Pollux* is very modern in many respects, the work nevertheless continues to hark back to the Grand Siècle, especially in its very long recitative scenes, for which the performers required greater skill in declamation than in singing per se. Moreover, the dramatic architecture conceived by the librettist Gentil-Bernard is highly effective, contriving a long crescendo that leads from the exposition of events by Phébé and Tellaïre to the marriage of Tellaïre and Castor, by way of Pollux's renunciation, the reunion between the two brothers and the self-sacrificing return to the Underworld envisaged by Castor before the descent of Jupiter *ex machina*. All these scenes are worthy of the finest tragedies.

Finally, each of the leading roles is given at least one showcase number, an occasion to which Rameau did not fail to rise, composing 'Tristes apprêts' for Tellaïre, 'Nature, Amour' for Pollux, 'Séjour de l'éternelle paix' for Castor and 'Soulevons tous les dieux' for Phébé, four airs that ought to have sufficed on their own to ensure the success of the entire work. But where *Castor et Pollux* really stands out within the repertory is in the sublime *divertissements* of the second and fourth acts. Here, Rameau presents music of incredible tenderness, languor and expressiveness, truly fit to show human beings what is so enviable about the gift of eternity. Dance joins with song, movement with voice, in a graceful depiction of the sports of the Celestial Pleasures and the tranquillity of the Blessed Spirits. These two tableaux, enhanced by sets and costumes that were constantly redesigned in revivals of the work after 1754, may be numbered among the key achievements of French art in the Age of Enlightenment.

Fifty years after its resurrection on record by Nikolaus Harnoncourt and three decades after its second recording, by William Christie and Les Arts Florissants, this new interpretation takes a fresh look at the first version of *Castor et Pollux*, which remains a rarity in both the concert hall and the opera house, the 1754 version generally being preferred. The research carried out in recent years by Sylvie Bouissou, Denis Herlin, Benoît Dratwicki and the Centre de musique baroque de Versailles has enabled the conductor György Vashegyi to present significant variants in his performance, based on the score edited by Denis Herlin for the monumental edition of the complete works of Rameau (*Rameau Opera Omnia*). The first is a major change in the Prologue concerning the role of Amour (Cupid): although this was notated in the alto clef in the score published at the time of the premiere, the 1737 libretto bears witness that it was sung by a soprano; indeed, the layout of the vocal lines in the score, placing Cupid above Minerva or Venus in the ensembles, seems to confirm that the role was primarily conceived for a high female voice, even if there were plans at one stage to assign it to a *haute-contre* (probably Pierre Jéliote, the company's new star at the time). The present recording therefore restores the role to a soprano. Also in the Prologue, a short recitative for Venus has been reintegrated, making it easier to identify her role in the plot. In Act Two, the airs 'Que nos jeux' and 'Voici des dieux' have been allotted to two different voices, as the libretto suggests (the first for an Attendant of Hebe, the second for a Celestial Pleasure). Similarly, in Act Four, the presence of two Blessed Spirits singing in succession, to which the libretto again testifies, has been respected, along with the inclusion of a previously unpublished air ('Nous quitions pour ces beaux lieux'). This division of roles in the *divertissements* reflects the reality of the Paris Opéra company at the end of the 1730s, when Mlle Petitpas, the principal singer of light soprano roles, found herself in competition with Marie Fel, recruited in 1734, who had become the audience favourite. Another new feature is the reinstatement in the big final chaconne of the vocal trio and chorus published as an appendix to the 1737 edition. This version not only presents an exceptional musical development and a very rare example of integration of the tragedy's principal singers with the chorus and ballet; it also and above all reflects the splendour of the final tableau, with Castor, Pollux and Telaïre singing from a *gloire* (a machine above the stage in which the gods appeared) representing the Zodiac and the palace of Olympus, while the corps de ballet danced at stage level.

For this recording, we aimed to assemble a cast paralleling as closely as possible the nature of the roles as Rameau conceived them for the singers of the Opéra troupe. Denis-François Tribout, who sang Castor, was known for his intense expressiveness, his sweet voice and, even more, his declamation, which brought tears to the audience's

eyes during the recitatives. Pollux was created by Claude-Dominique Chassé, principal *basse-taille* since 1730, whose noble lyric voice was capable of heroism as well as tenderness. Têlaire was an ideal role for Marie Pélissier: although she did not have a large voice (indeed, she was obliged to force quite often), she possessed a velvety timbre ('onctueux' as it was termed at the time). She was also an excellent actress and singer with a talent for pathos: the air 'Tristes apprêts', with its sobriety and dramatic intensity, was tailor-made for her vocal style. Phébé was one of the last major roles to be created by Marie Antier, who had been the principal exponent of the *rôles de baguette* ('magic wand' or 'sceptre' parts, that is, enchantresses or queens) since 1720, but had been a member of the company since 1711. Although she was getting on in years, it was felt that time had no hold over her: on the contrary, the maturity of her voice and acting enabled her to shine in the most imposing roles, majestic or furious by turns, as in the part of Phèdre in *Hippolyte et Aricie*, one of the models for this vocal type, which she had created four years earlier.

Among the singers surrounding this quartet of principal characters were Julie Erremans as Minerva in the Prologue, a firm and dramatic voice yet also capable of singing coloratura (she was at that time understudy for Marie Antier and replaced her in 1741), as well as Mlle Petitpas and probably Marie Fel (although the 1737 libretto does not mention her) successively as Cupid, an Attendant of Hebe, a Celestial Pleasure and a Blessed Spirit. Both had slender, flexible, crystalline voices, and knew how to draw attention to themselves in the *divertissement* sections. Finally, we should mention the still very young Jean-Antoine Bérard (later the author of a famous singing treatise dedicated to Mme de Pompadour) as First Athlete, and, as Jupiter, Jean II Dun (known as *l'Aîné*), who had been a member of the company for over twenty-five years, and whose resonant voice was heard to splendid effect when he played kings and divinities.

Alongside this investigative work on the score and the casting, we continued the examination of performance practice issues begun with György Vashegyi several years ago, on the one hand by using a continuo section combining cello and double bass without imposing any additional and undocumented 'scoring' on the *basse continue* line, and on the other by dispensing with the harpsichord in the orchestra for the dances, in conformity with the surviving sources. The deployment of wind and percussion instruments (the latter mostly played at the time by dancers on stage, with the exception of the timpani in the pit) also strives to respect our current state of knowledge concerning usage at the Paris Opéra in Rameau's day.

SYNOPSIS

PROLOGUE

The scene depicts, on one side, ruined porticoes and mutilated statues, symbols of the Arts, and on the other, overturned cradles, with the Pleasures lying inert beside them. Minerva begs Venus and Love to seduce Mars, the god of war, so that he will cease to ravage the Earth and a lasting peace will allow the Arts and the Pleasures to return. Mars grants their request: the porticoes and cradles return to their former state.

ACT ONE

The act opens with the funeral of Castor, who has been killed by Lynceus. Phoebe, a Spartan princess in love with Castor's half-brother Pollux, tries in vain to console Telaira, daughter of the Sun, who was betrothed to Castor. Telaira is thinking of ending her life. Then Pollux appears, having avenged his brother's death, and lays Lynceus' corpse at her feet. Unable to remain silent any longer, he also reveals his love for her. Telaira rejects him and commands him to persuade his father Jupiter to bring Castor back to life.

ACT TWO

Pollux goes to the temple of Jupiter, torn by conflicting emotions – his love for Telaira and his friendship for his brother. He tells the princess that he has regretfully renounced his feelings for her and will implore Jupiter to revive Castor. The High Priest of Jupiter announces the

arrival of the ruler of the gods. To sway Jupiter, Pollux proposes to brave Hell by going there to bring Castor back. His father replies that he cannot break the law of the Underworld, but that if Pollux descends thither, he will have to take Castor's place and give up his immortality. To test his son's resolve, Jupiter summons Hebe and the Celestial Pleasures. But Pollux resists their blandishments and sets off for the Underworld.

ACT THREE

At the gates of Hell, Phoebe tries in vain to dissuade Pollux. She is furious to discover that he loves Telaira, who encourages him to pursue his act of self-sacrifice. Consumed with despair and jealousy, Phoebe summons the Demons to prevent Pollux from entering the realm of the dead. With the aid of Mercury, he overcomes all the obstacles as Phoebe watches.

ACT FOUR

In the Elysian Fields, home of the Blessed Spirits, Castor laments the fact that he can no longer see Telaira. While the Spirits try to comfort him with their songs and dances, Pollux appears and tells his brother that he will once more see the daylight and the woman he loves. He also confesses his love for the princess, but declares he will forsake both her and his immortality by taking Castor's place in the Underworld. Castor refuses his brother's sacrifice, but finally gives in, swearing to see Telaira one last time and then to return to take his place among the dead.

ACT FIVE

When Castor returns to Sparta, Phoebe, driven mad by despair, throws herself into the Underworld. Telaira finally sees her lover again, but he immediately tells her that this happiness is short-lived, as he must soon return and release Pollux from his oath. The Spartans want to celebrate their marriage, but Castor yields neither to their songs nor to Telaira's pleas. He even invites her to marry Pollux when the latter returns from the Underworld. Moved by Telaira's selflessness in refusing to agree to this, Jupiter descends on his eagle and grants the two lovers immortality. Pollux then reappears. The twins take up their place in the Zodiac and are joined by a new constellation, Telaira.

After the Dictionnaire de l'Opéra de Paris sous l'Ancien Régime (Paris: Garnier, 2020)

PURCELL CHOIR ORFEO ORCHESTRA

The Purcell Choir and Orfeo Orchestra (playing on period instruments) were founded thirty years ago by György Vashegyi. Since then, they have become Hungary's leading Early Music specialists. Thanks to three decades of continuous training and development with their founder, the choir and orchestra have been acclaimed by the international press for their stylistic expertise, and their recordings have won numerous prestigious awards.

The Concertmaster of the Orfeo Orchestra is László Paulik, but since 2009 the world-famous artist Simon Standage has also been involved in the ensemble's work as soloist and concertmaster. The orchestra and choir have been frequently been invited to appear all over Europe: they have performed in Paris, Versailles, Lyon, at the Herne Early Music Festival in Germany and the Amsterdam Concertgebouw, and have worked with such eminent conductors as Helmuth Rilling, Masaaki Suzuki and René Jacobs.

They have made several world premiere recordings over the past thirty years. Since 2014 they have developed a close and fruitful collaboration with the Centre de musique baroque de Versailles which has resulted in a series of French Baroque recordings performed in authentic style by the choir and orchestra.

As resident ensembles of the Haydneum – Hungarian Centre for Early Music, founded in 2021, the Purcell Choir and Orfeo Orchestra play an important role in the work of this institution, which was established to develop and promote the performance of early music and to support research into and performance of the Hungarian Baroque, Viennese Classical and Early Romantic repertoires.

The mission of the Haydneum – Hungarian Centre for Early Music is to popularise music of the Baroque, Viennese Classical and early Romantic periods (1630-1830) with Hungarian connections by organising research, publication of scores, training courses, concerts

and festivals every year in Budapest and at Eszterháza Palace in Fertőd-Eszterháza, as well as to champion the merits of Early Music in Hungary.

GYÖRGY VASHEGYI CONDUCTOR

György Vashegyi graduated from the Liszt Ferenc Academy of Music in 1993. He founded his early music ensembles Purcell Choir (1990) and Orfeo Orchestra (1991) while still a student at the Academy, and has been artistic director of these ensembles ever since. He joined the teaching staff at the Liszt Ferenc Academy of Music in 1992. In 2017 he was elected president of the Hungarian Academy of Arts, a post he held for six years. He played a significant role in the formation of the Haydneum – Hungarian Centre for Early Music established in July 2021; the Purcell Choir and Orfeo Orchestra are the institution's resident ensembles. Vashegyi has been general music director of the Hungarian National Philharmonic and Hungarian National Choir since 1 November 2022.

Since 1998 he has made more than seventy recordings (mainly conducting the Purcell Choir and Orfeo Orchestra), which have won many important international prizes; he is associated with the first performances in Hungary of more than 100 significant works, in many cases giving their modern world premieres. One of his key areas of research is eighteenth- and nineteenth-century French opera. In 2021, in recognition of his efforts in rediscovering early works, the French government awarded him the title of Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. In April 2024, he won the International Classical Music Award for best Baroque vocal recording for 'Jouissons de nos beaux ans!', a programme of French operatic excerpts with Cyrille Dubois.



CASTOR ET POLLUX, NEUE EDITION

VON BENOÎT DRATWICKI CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES

Rameaus dritte Oper *Castor et Pollux* stellte nach den beiden kontrovers aufgenommenen Uraufführungen von *Hippolyte et Aricie* (1733) und *Les Indes galantes* (1735) zunächst einmal einen weiteren Misserfolg dar: Das Werk hatte nur etwa zwanzig Aufführungen und wurde erst 1754, dann jedoch in völlig überarbeiteter Form erneut auf die Bühne gebracht. In den 1730er Jahren hatte es noch viele Lullisten gegeben, die für einen weniger gewagten musikalischen Stil als den Rameaus eintraten. Der Streit, der das Opernpublikum zu dieser Zeit gespalten hatte, sollte sich jedoch mit der Zeit auflösen: Weniger als ein Jahrzehnt später triumphierten schließlich die Ramisten, und ihr Idol wurde bis zu seinem Tod 1764 zum unbestrittenen Beherrscher der französischen Opernbühne.

Falls man nicht die Oper als eine Kunstform zur bloßen Unterhaltung ohne höheren Anspruch ansieht, so ist aus heutiger Sicht nur schwer zu verstehen, wie bei der Uraufführung 1737 der Großteil des Publikums unbeeindruckt bleiben konnte von jener Partitur, die Rameau ihnen anbot: *Castor et Pollux* ist zwar in vielerlei Hinsicht sehr modern, weist aber immer noch auf das Grand Siècle zurück, insbesondere in den sehr langen Rezitativszenen, in denen die Darsteller mehr deklamieren können mussten als singen. Darüber hinaus ist die vom Librettisten Gentil-Bernard angelegte dramatische Architektur sehr wirkungsvoll, da sie ein langes Crescendo herbeiführt von der Exposition mit Phébé und Têlaïre bei der Beisetzung von Castor, über den Verzicht von Pollux, die Wiederbegegnung der beiden Brüder in der Unterwelt, sowie die von Castor ebenfalls als Opfer ins Auge gefasste freiwillige Rückkehr dorthin, bevor schließlich Jupiter ex machina herabsteigt – so viele Szenen, die der besten Tragödien würdig sind.

Schließlich erhält jede der Hauptrollen mindestens eine große Soloszene, um sich hervorzutun – und Rameau ließ diese Gelegenheit nicht ungenutzt, indem er „Tristes apprêts“ für Têlaïre, „Nature, Amour“ für Pollux, „Séjour de l'éternelle paix“ für Castor und „Soulevons tous les dieux“ für Phébé schrieb, vier Arien, die allein für den Erfolg des gesamten Werkes hätten ausreichend sein müssen. Doch worin *Castor et Pollux* im Repertoire ganz besonders seine Einzigartigkeit erweist, ist in den erhabenen Divertissements des zweiten und vierten Aktes: Rameau bringt hier eine Musik von unglaublicher Zärtlichkeit, Wehmut und Ausdruckskraft zu Gehör, die durchaus in der Lage ist, den menschlichen Wesen zu verdeutlichen, was die Ewigkeit an Beneidenswertem zu bieten hat. Der Tanz verbindet

sich mit dem Gesang, die Geste mit der Stimme, um voll Anmut die Spiele der himmlischen Freuden und die Ruhe der seligen Geister darzustellen. Aufgewertet durch Bühnenbilder und Kostüme, die nach 1754 hierfür immer wieder neu erfunden wurden, können diese beiden Tableaus als eine der großen Errungenschaften der französischen Kunst während der Aufklärung angesehen werden.

Vierzig Jahre nach der Wiederbelebung auf CD durch Nikolaus Harnoncourt und dreißig Jahre nach der zweiten Aufnahme durch William Christie und Les Arts florissants bietet die hier eingespielte neue Version einen veränderten Blick auf die erste Fassung von *Castor et Pollux*, die sowohl im Konzert wie auch auf der Bühne eher eine Rarität geblieben ist, da die Fassung von 1754 ihr in der Regel vorgezogen wird. Die in den letzten Jahren von Sylvie Bouissou, Denis Herlin, Benoît Dratwicki und dem Centre de musique baroque de Versailles durchgeführten Forschungen haben es dem Dirigenten György Vashegyi ermöglicht, beim Dirigieren der neuen Ausgabe, die Denis Herlin im Rahmen der monumentalen Ausgabe von Rameaus Werken (*Rameau Opera Omnia*) erstellt hat, einige merkliche Varianten vorzuschlagen. Die erste betrifft eine größere Änderung im Prolog in Bezug auf die Rolle von Amor: Obwohl diese in der zur Zeit der Uraufführung herausgegebenen Partitur im C-Schlüssel auf der dritten Linie, also wie für eine Altstimme notiert ist, bezeugt das Libretto von 1737, dass sie von einer Sopranistin gesungen wurde. Tatsächlich scheint die Anordnung der Vokalstimmen in der Partitur, bei der in den Ensembles diejenige von Amor über denen der Minerva oder der Venus platziert ist, zu bestätigen, dass die Rolle in erster Linie für eine hohe Frauenstimme gedacht war, auch wenn man eine Zeit lang offenbar daran dachte, sie einem haute-contre (einer sehr hohen Tenorstimme) anzuvertrauen (wahrscheinlich Pierre Jéliote, damals der neue Star der Truppe). Die vorliegende Aufnahme gibt die Rolle daher an eine Sopranistin zurück.

Ebenfalls im Prolog wurde ein kurzes Rezitativ von Venus wiederhergestellt, wodurch die Rolle dieser Göttin in der Handlung besser erkennbar wird. Im zweiten Akt wurden die beiden Arien „Que nos jeux“ und „Voici des dieux“ zwei verschiedenen Stimmen anvertraut, wie es das Libretto vorschlägt (die erste für eine Suivante d’Hébé, d.h. eine Gefolgsdame von Hebe, die zweite für einen Plaisir céleste, d.h. eine der himmlischen Freuden). Ebenso wurde im vierten Akt die ebenfalls im Libretto bezeugte Präsenz von zwei im Wechsel singenden Ombres heureux (selige Geister) respektiert und dabei zugleich eine unveröffentlichte Arie („Nous quitterions pour ces beaux lieux“) integriert. Diese Aufteilung der Rollen im Divertissement korrespondiert mit den Gepflogenheiten der Operntruppe in den späten 1730er Jahren, als M^{lle} Petitpas, die hauptangestellte Sängerin für die leichten Partien,

mit der 1734 angeworbenen Marie Fel konkurrierte, für die Publikum schwärmte. Eine weitere Neuerung ist die Wiedereinführung des Vokaltrios und des Chores innerhalb der großen abschließenden Chaconne, die nur im Anhang der Partiturausgabe von 1737 veröffentlicht wurden. Abgesehen davon, dass diese Version eine außergewöhnliche musikalische Weiterentwicklung aufweist und ein sehr seltenes Beispiel für die Verbindung der Hauptrollen der Tragödie mit Chor und Ballett bietet, spiegelt sie vor allem die Pracht des Schlussbildes wider: Castor, Pollux und Tellaire sangen von einer Bühnenmaschinerie in den Lüften aus, die den Tierkreis und den Palast des Olymp darstellte, während das Ballett unten auf dem Bühnenboden getanzt wurde.

Wir wollten für diese Aufnahme eine Besetzung zusammenstellen, die so weit wie möglich jene Besonderheit der Rollen wiedergibt, wie Rameau sie sich für die Sänger der Operntruppe vorgestellt hatte. Denis-François Tribout, der Castor sang, war für seine große Ausdruckskraft, die Süße seiner Stimme und noch mehr für seine Deklamationskunst bekannt, die sogar in den Rezitativen den Zuschauern die Tränen in die Augen treiben konnte. Pollux wurde von Claude-Dominique Chassé gesungen, der ersten basse-taille (Bariton) seit 1730: Seine lyrische Stimme mit ihren edlen Akzenten war sowohl zu Heldentum als auch zu Zärtlichkeit fähig. Marie Pélissier fand in Tellaire eine ideale Rolle für sich: Zwar besaß sie keine große Stimme – sie musste sogar oft genug forcieren –, doch hatte sie ein samtenes Timbre („onctueux“ – salbungsvoll, wie man damals sagte). Sie war außerdem eine ausgezeichnete Schauspielerin und Sängerin, die für das Pathetische geschaffen war: Die schlichte und dramatische Arie „Tristes apprêts“ ist ganz auf ihre Stimme zugeschnitten. Phébé war eine der letzten großen Rollen, die Marie Antier auf die Bühne brachte; seit 1711 war sie Mitglied der Truppe und hatte seit 1720 die sogenannten rôles à baguette inne, d.h. die Rolle von Zauberinnen. Obwohl sie immer älter wurde, war man der Ansicht, dass die Zeit ihr nichts anhaben konnte, im Gegenteil: Ihre reife Stimme und ihr Spiel ermöglichten es ihr, in den imposantesten, bisweilen majestätischen wie auch wütenden Rollen zu glänzen, wofür Phébé – ebenso wie Phèdre, die sie vier Jahre zuvor in *Hippolyte et Aricie* gesungen hatte – eines der Modelle darstellt.

Um dieses Quartett von Hauptfiguren herum gruppierten sich Julie Erremans als Minerva im Prolog, mit einer festen und dramatischen, wenn auch zu Vokalisieren fähigen Stimme (sie fungierte als Double für Marie Antier und ersetzte sie 1741), sowie Mademoiselle Petitpas und wahrscheinlich Marie Fel (obwohl sie im Libretto von 1737 nicht erwähnt wird), die abwechselnd als Amor, Gefolgsdame von Hébée, himmlische Freude und glücklicher Schatten auftraten. Beide verfügten über feine, geschmeidige und kristallklare Stimmen und verstanden es, in den Solabschnitten der

Divertissements die Aufmerksamkeit auf sich zu lenken. Schließlich ist der damals noch sehr junge Jean-Antoine Bérard als Premier Athlète (erster Athlet) zu erwähnen, später Autor einer berühmten Gesangsabhandlung, die Madame de Pompadour gewidmet war, sowie Jean II Dun (genannt Der Ältere) als Jupiter, der damals schon seit über 25 Jahren Mitglied der Truppe war und dessen volltönende Stimme in den Gestalten von Königen und Gottheiten wunderbar zur Geltung kam.

Die Arbeit an der Partitur und der Besetzung wurde durch die Fortsetzung der vor mehreren Jahren mit György Vashegyi begonnenen Arbeit an Fragen der Aufführungspraxis vervollständigt, indem zum einen ein Continuo aus Cello und Kontrabass ohne weitere Instrumentierungseffekte verwendet wurde und zum anderen das Cembalo bei den Tänzen aussetzte, wie es auch die erhaltenen Quellen belegen. Die Verwendung von Bläsern und Schlagzeug (letzteres wurde damals mit Ausnahme der Pauken im Graben überwiegend von den Tänzern auf der Bühne gespielt) versucht ebenfalls, dem zu entsprechen, was man heute über die Gepflogenheiten an der Pariser Oper zu Rameaus Zeit wissen kann.

DIE HANDLUNG

PROLOG

Das Theater zeigt auf der einen Seite Ruinen von Säulenhallen und verstümmelte Statuen als Symbole für die am Boden liegenden Künste und auf der anderen Seite eingestürzte Laubengänge mit den anscheinend leblosen allegorischen Figuren der Freuden. Die Schutzgottheiten Minerva und Amor bitten Venus inständig, den Kriegsgott Mars in Liebesketten zu legen, auf dass er die Erde nicht weiter verwüste und ein dauerhafter Frieden die Rückkehr der Künste und der Freuden ermöglichen werde. Mars gibt sich Venus hin und läßt den Krieg ruhen: Die Säulenhallen und Laubengänge werden in ihren ursprünglichen Zustand zurückversetzt.

AKT I

Der Akt beginnt mit der feierlichen Beisetzung von Castor, der von Lynkeus getötet wurde. Phebe, eine in Pollux verliebte spartanische Prinzessin, versucht vergeblich, Telaïre zu trösten, die Castor versprochene Tochter der Sonne. Diese denkt sogar daran, ihrem Leben ein Ende zu setzen. Pollux kommt hinzu, der den Tod seines Bruders gerächt hat und nun die Leiche des Lynkeus der Prinzessin zu Füßen legt. Er vermag nicht, an sich zu halten, und offenbart ihr zugleich seine eigene Liebe zu ihr. Telaïre weist ihn ab und fordert ihn stattdessen auf, Jupiter, dessen Sohn er ist, davon zu überzeugen, Castor ins Leben zurückzuholen.

AKT II

Pollux begibt sich zum Tempel des Jupiter, zerrissen von widerstreitenden Gefühlen – der Liebe zu Telaïre und der Freundschaft zu seinem Bruder. Er verkündet der Prinzessin, dass er voll Schmerz seinen Gefühlen entsagen und Jupiter bitten wird, seinen Bruder wieder zum Leben zu erwecken. Der Hohepriester Jupiters kündigt die Ankunft des Herrschers der Götter an. Um Jupiter zu rühren, schlägt Pollux vor, der Unterwelt zu trotzen, indem er dort nach Castor sucht. Jupiter antwortet ihm, er könne das Gesetz der Unterwelt nicht brechen, doch wenn Pollux dorthin gehe, müsse er Castors Platz einnehmen und alle Hoffnung auf Unsterblichkeit aufgeben. Um die Tapferkeit seines Sohnes auf die Probe zu stellen, ruft Jupiter die Göttin der Jugend Hebe und die himmlischen Freuden herbei. Doch Pollux erliegt deren Verführung nicht und macht sich auf den Weg in die Unterwelt.

AKT III

An den Pforten der Unterwelt versucht Phébé vergeblich, Pollux von seinem Vorhaben abzubringen. Voller Wut entdeckt sie, dass er Liebe für Telaïre empfindet, die ihn ihrerseits ermutigt, sein Opfer zu vollbringen. Voll Verzweiflung und Eifersucht beschwört Phébé die Dämonen, Pollux daran zu hindern, in das Reich der Toten einzudringen. Doch mit Merkurs Hilfe überwindet er vor Phébé Augen alle Hindernisse.

AKT IV

In den Elysischen Gefilden, dem Aufenthaltsort der glückseligen Schatten, klagt Castor, dass er T  la  re nicht mehr sehen wird. Während die Schatten versuchen, ihn mit ihren Liedern und Tänzen zu trösten, erscheint Pollux und verkündet seinem Bruder, dass er das Tageslicht und die Frau, die er liebt, wiedersehen werde. Er gesteht ihm auch, dass er seinerseits in die Prinzessin verliebt ist, aber auf sie und seine eigene Unsterblichkeit verzichten will, indem er Castors Platz in der Unterwelt einnimmt. Castor lehnt das Opfer seines Bruders zunächst ab, gibt aber schließlich nach, indem er schwört, T  la  re nur noch ein letztes Mal zu sehen und dann zurückzukehren, um seinen Platz bei den Toten wieder einzunehmen.

AKT V

Als Castor nach Sparta zurückkehrt, macht sich Phebe voll Verzweiflung und Wut auf den Weg in die Unterwelt zu Pollux. T  la  re dagegen sieht ihren Geliebten endlich wieder, doch dieser kündigt von vornherein an, dass das Glück nur von kurzer Dauer sein werde, da er bald wieder abreisen und Pollux von seinem Schwur entbinden müsse. Die Spartaner wollen die Verbindung der beiden feiern, doch Castor gibt weder ihren Gesängen noch den Bitten von T  la  re nach. Er fordert sie sogar auf, Pollux zu heiraten, wenn dieser zurückkehren werde. Gerührt von der Selbstaufopferung T  la  res, die sich solch einer Vereinbarung verweigert, steigt

Jupiter auf seinem Adler herab und verleiht den beiden Liebenden Unsterblichkeit. Dann erscheint auch Pollux wieder. Die Zwillinge nehmen ihren Platz unter den Sternkreiszeichen ein, gefolgt von dem neu geschaffenen Sternbild für T  la  re.

Auf der Grundlage des *Dictionnaire de l'Opéra de Paris sous l'Ancien Régime*, Paris, Garnier, 2019.

PURCELL CHOIR ORFEO ORCHESTRA

Der Purcell Choir und das auf historischen Instrumenten spielende Orfeo Orchestra wurden vor 30 Jahren von György Vashegyi gegründet. Im Laufe der Zeit haben sie sich zu Ungarns führenden Spezialisten für Alte Musik entwickelt. In drei Jahrzehnten kontinuierlicher Ausbildung und Weiterentwicklung zusammen mit ihrem Gründer sind Chor und Orchester von der internationalen Presse für ihre stilistische Kompetenz gelobt und ihre Aufnahmen mit zahlreichen renommierten Preisen ausgezeichnet worden.

Konzertmeister des Orfeo Orchestra ist László Paulik, doch seit 2009 ist auch der berühmte Geiger Simon Standage als Solist und Konzertmeister in die Arbeit des Ensembles eingebunden. Orchester und Chor wurden häufig zu Auftritten in ganz Europa eingeladen, etwa in Paris, Versailles und Lyon, beim Festival für Alte Musik in Herne und im Amsterdamer Concertgebouw, und arbeiteten zusammen mit so angesehenen Dirigenten wie Helmuth Rilling, Masaaki Suzuki und René Jacobs.

In den vergangenen 30 Jahren wurden mehrere Weltersteinspielungen aufgenommen. Seit 2014 besteht eine enge und fruchtbare Zusammenarbeit mit dem Centre de musique baroque de Versailles. Daraus ging eine Reihe von Aufnahmen mit französischer Barockmusik hervor, die in authentischem Stil von Chor und Orchester ausgeführt werden.

Als festes Ensemble des 2021 gegründeten Haydneum - Ungarisches Zentrum für Alte Musik spielen der Purcell Choir und das Orfeo Orchestra eine wichtige Rolle in der Arbeit dieser Institution. Diese wurde mit der Aufgabe gegründet, die Aufführung Alter Musik weiter zu entwickeln und zu fördern und die Erforschung und Aufführung von Musik des Barock, der Wiener Klassik und der Frühromantik (1630-1830) mit ungarischen Bezügen zu unterstützen und zu popularisieren. Das Haydneum organisiert zu diesem Zweck jedes Jahr in Budapest und im Eszterháza-Palast in Fertőd-Eszterháza Forschungen,

Veröffentlichungen von Partituren, Fortbildungskurse, Konzerte und Festivals und setzt sich ein für die Anerkennung der Leistungen der Alten Musik in Ungarn.

GYÖRGY VASHEGYI LEITUNG

György Vashegyi schloss 1993 sein Studium an der Franz-Liszt-Musikakademie ab. Er gründete seine Ensembles für Alte Musik, den Purcell Choir (1990) und das Orfeo Orchestra (1991) noch während seines Studiums an der Akademie, seither ist er deren Leiter. Seit 1992 ist er zudem Dozent an der Franz-Liszt-Musikakademie. Im Jahr 2017 wurde er zum Präsidenten der Ungarischen Akademie der Künste gewählt und hatte dieses Amt sechs Jahre lang inne. Er war maßgeblich an der Entstehung des im Juli 2021 gegründeten Haydneum - Ungarisches Zentrum für Alte Musik beteiligt; der Purcell Choir und das Orfeo-Orchestra sind die festen Ensembles dieser Einrichtung. Seit dem 1. November 2022 ist Vashegyi Generalmusikdirektor der Ungarischen Nationalphilharmonie und des Ungarischen Nationalchors.

Seit 1998 hat er mehr als 70 Aufnahmen eingespielt (hauptsächlich als Dirigent des Purcell Choir und des Orfeo Orchestra), die mit vielen wichtigen internationalen Preisen ausgezeichnet wurden. Sein Name ist verbunden mit Erstaufführungen von mehr als 100 bedeutenden Werken in Ungarn, in vielen Fällen zugleich Wiederuraufführungen in heutiger Zeit. Einer seiner Forschungsschwerpunkte ist die französische Oper des 18. und 19. Jahrhunderts. 2021 verlieh ihm die französische Regierung in Anerkennung seiner Bemühungen um die Wiederentdeckung früherer Werke den Titel eines Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Im April 2024 erhielt er den International Classical Music Award für die beste barocke Gesangsaufnahme mit „Jouissons de nos beaux ans!“, einem Programm mit Ausschnitten aus französischen Opern mit Cyrille Dubois.

CASTOR ET POLLUX

PROLOGUE

Le théâtre représente d'un côté des portiques ruinés, des statues mutilées ; les Arts y sont abandonnés, ayant à leurs pieds des sphères, des globes et tous leurs attributs brisés. De l'autre côté sont des berceaux renversés ; les Plaisirs y paraissent inanimés. On voit dans le fond des tentes et les traces de plusieurs camps.

CD1

1

OUVERTURE

SCÈNE 1

Minerve, l'Amour, les Plaisirs et les Arts.

CHŒUR DES PLAISIRS ET DES ARTS

2

Vénus, ô Vénus, c'est à toi
D'enchaîner le dieu de la guerre :
Il rend le calme à la terre
Quand il repose sous ta loi.

LES PLAISIRS

Dieu des plaisirs.

LES ARTS

Divinité des arts.

ENSEMBLE

Nous languissons à vos regards.

MINERVE (*à l'Amour*)

3

Implore, Amour, le secours de ta mère.
On détruit mes autels, on t'insulte à Cythère.
Lance tes traits vainqueurs sur un dieu redouté ;
C'est à Vénus d'écarter nos alarmes :
Qu'elle éprouve aujourd'hui le pouvoir de ces charmes
Qui lui donnent sur moi le prix de la beauté.

CASTOR AND POLLUX

PROLOGUE

The scene represents, on one side, ruined porticoes and mutilated statues; the Arts are abandoned there; at their feet lie, broken, spheres, globes and all their attributes. On the other side are there are overturned cradles; the Pleasures appear there, inert. In the background, tents and the remains of several encampments.

OVERTURE

SCENE 1

Minerva, Cupid, the Pleasures, the Arts

CHORUS OF THE PLEASURES AND THE ARTS

Venus, O Venus, it is for you
To enchain the god of war:
He restores calm to the Earth
When he reposes under your laws.

THE PLEASURES

God of Pleasures!

THE ARTS

Goddess of the Arts!

TOGETHER

We languish in your sight.

MINERVA (*to Cupid*)

Implore, Cupid, your mother's assistance.
My altars are destroyed, you are insulted in Cythera.
Fire your conquering arrows at a dreaded god;
It is for Venus to dispel our fears:
Let her test today the power of those charms
Which won her the prize of beauty over me.

L'AMOUR

- 4 Toi, par qui l'univers reconnaît mon empire,
Qui soumet les mortels, qui règne sur les dieux ;
Toi, qui sortis des mers pour embellir les cieux,
Reine de tout ce qui respire,
Si j'ai fait tes plaisirs, si j'ai mis dans tes yeux
Ce charme éternel qui m'attire,
Unis dans tes regards tous les feux que j'inspire.
Rends le tyran du monde esclave dans ma cour :
Tout terrible qu'il est, qu'il aime, qu'il soupire,
Qu'il adore Vénus et respecte l'Amour.

MINERVE

- 5 Vénus, que ta gloire réponde
À l'espoir qui nous a flattés.
Triomphe : c'est à la beauté
De faire le bonheur du monde.

MINERVE, L'AMOUR ET LE CHŒUR

- 6 Vénus, ô Vénus, c'est à toi
D'enchaîner le dieu de la guerre :
Il rend le calme à la terre
Quand il repose sous ta loi.

*Une douce symphonie mêlée de quelques bruits de guerre et de trompettes
annonce la descente de Vénus et de Mars. Ce dieu paraît sur un nuage,
enchaîné par les Amours, aux pieds de Vénus.*

7 ANNONCE DE LA DESCENTE DE VÉNUS ET DE MARS

L'AMOUR

- 8 Ranimez-vous, Plaisirs, Vénus descend des cieux,
La paix va descendre avec elle.

CHŒUR DES PLAISIRS ET DES ARTS

Ranions-nous, Vénus descend des cieux,
La paix va descendre avec elle.

CUPID

You through whom the universe acknowledges my power,
You who subject mortals, you who reign over the gods;
You who emerged from the sea to adorn the Heavens,
Queen of all that breathes,
If I have done your bidding, if I have placed in your eyes
The eternal charm that entices Love,
Combine in your gaze all the fires I inspire.
Make the tyrant of the world a slave at my court:
Terrible though he be, let him love, let him sigh;
Let him worship Venus and respect Cupid.

MINERVA

Venus, let your glory fulfil
The hope that has beguiled us:
Triumph! It is for Beauty
To bestow happiness on the world.

MINERVA, CUPID, CHORUS

Venus, O Venus, it is for you
To enchain the god of war:
He restores calm to the Earth
When he reposes under your laws.

*A soft symphony mingled with occasional warlike trumpet calls heralds
the descent of Venus and Mars. The latter appears on a cloud, bound by Cupids,
at Venus' feet.*

PRELUDE TO THE DESCENT OF VENUS AND MARS

CUPID

Be revived, Pleasures! Venus descends from the Heavens;
Peace will descend with her.

CHORUS OF THE PLEASURES AND THE ARTS

Let us be revived! Venus descends from the Heavens;
Peace will descend with her.

Mars et Vénus descendent : les portiques où sont les Arts et les berceaux où sont les Plaisirs reparaissent dans leur premier état et sont embellis par la présence de Vénus ; les tentes et tous les appareils de guerre disparaissent.

L'AMOUR

- 9 La nature se renouvelle,
Un pur éclat se répand dans ces lieux.
Ces sons mélodieux
Font taire enfin la trompette rebelle :
Vénus descend des cieux.

SCÈNE 2

Minerve, l'Amour, Vénus, Mars, Suite de Minerve, Suite de l'Amour, Suite de Vénus.

MARS (à Vénus)

- 10 Je vous revois, belle déesse,
La terre n'a plus d'ennemis.
Ce qui charme mon cœur doit calmer mes esprits :
Le trait dont votre fils me blesse
A fait tomber tous ceux qui portaient de mes mains.
Pour l'empire du cœur que votre amour me laisse,
Je cède au dieu de la tendresse
L'empire des humains.

VÉNUS

- 11 C'est assez régner par les armes,
N'inspirez plus que de douces alarmes.
Laissez durer toujours
La paix et nos amours.

VÉNUS, MARS ET L'AMOUR

- 12 Ne formons que des jeux, ne suivons que les ris.

L'AMOUR

Cent peuples ont assez appris,
Que Mars enchaîne la Victoire.

Mars and Venus descend: the porticoes in which the Arts are placed and the cradles in which the Pleasures lie return to their former state and are beautified by the presence of Venus; the tents and all the trappings of war vanish.

CUPID

Nature is renewed,
A pure radiance spreads through this place.
These melodious trains
Silence at last the rebellious trumpet:
Venus descends from the Heavens.

SCENE 2

Minerva, Cupid, Venus, Mars, Attendants of Minerva, Attendants of Cupid, Attendants of Venus

MARS (to Venus)

I behold you once more, beautiful goddess.
Earth has no more enemies.
What charms my heart must calm my spirits:
The arrow with which your son has wounded me
Has dashed all the others from my hands.
For the empire of the heart that your love grants me,
I yield to the god of tenderness
My empire over humankind.

VENUS

You have reigned long enough by force of arms;
Henceforth inspire only gentle alarms.
Let peace and our love
Last for evermore.

VENUS, MARS, CUPID

Let us devote ourselves only to sports, let us follow mirth alone.

CUPID

A hundred peoples have learnt all too well
That Mars enchains Victory.

VÉNUS, MARS ET L'AMOUR

Dans les bras de l'Amour jouissons/jouissez de la gloire
De les avoir soumis :
Ne formons que des jeux, ne suivons que les ris.

CHŒUR

Ne formons que des jeux, ne suivons que les ris.

On danse.

**13 PREMIÈRE ET DEUXIÈME GAVOTTES POUR LES GRÂCES,
LES PLAISIRS ET LES ARTS**

L'AMOUR

- 14** Renais
Plus brillante,
Paix charmante,
Sois constante.
Tu fais
Mon attente,
Les Amours
Font tes beaux jours.
Ô Paix !
Règne à jamais.
Tu me rends d'heureux loisirs
Et je te rends les plaisirs.

On danse.

**15 PREMIER MENUET ET TAMBOURIN POUR LES GRÂCES,
LES PLAISIRS ET LES ARTS**

L'AMOUR (*alternativement avec le Chœur*)

- 16** Naissez, dons de Flore,
La Paix doit vous ranimer,
Naissez, c'est le temps d'éclore ;

VENUS, MARS, CUPID

In the arms of Love enjoy/let us enjoy the glory
Of having subjected them:
Let us devote ourselves only to sports, let us follow mirth alone.

CHORUS

Let us devote ourselves only to sports, let us follow mirth alone.

A dance.

**FIRST AND SECOND GAVOTTES FOR THE GRACES,
THE PLEASURES AND THE ARTS**

CUPID

Be reborn
Brighter than ever,
Charming Peace,
Be constant.
You fulfil
My expectations;
Cupids
Delight your days.
O Peace!
Reign for ever.
You restore happy leisure to me
And I give you pleasure in return.

A dance.

**FIRST MINUET AND TAMBOURIN FOR THE GRACES,
THE PLEASURES AND THE ARTS**

CUPID (*alternating with Chorus*)

Come forth, gifts of Flora,
Peace must revive you;
Come forth, this is the time to blossom;

Pour nous, c'est le temps d'aimer.
 Jeune Zéphyr,
 Vole et suis le plaisir,
 Verse les fleurs ;
 Les cœurs
 Vont en faire à tout moment
 Les nœuds les plus charmants :
 Prêtons nos ailes
 Aux belles
 Pour rendre heureux plus d'amants.

On danse.

**17 DEUXIÈME MENUET ET TAMBOURIN POUR LES GRÂCES,
 LES PLAISIRS ET LES ARTS**

MINERVE

- 18** D'un spectacle nouveau que la pompe s'apprête.
 Minerve à l'Amour va s'unir.
 Les Arts vont préparer la fête,
 L'Amour va l'embellir.

19 L'OUVERTURE POUR ENTRACTE

ACTE PREMIER

*Le théâtre représente le lieu destiné à la sépulture des rois de Sparte ; des lampes
 sépulcrales éclairent quelques-uns de ces monuments. Au milieu sont des apprêts
 de la pompe funèbre de Castor.*

SCÈNE 1

*Troupe de Spartiates rassemblés autour du monument élevé
 pour les funérailles de Castor.*

CHŒUR

- 20** Que tout gémissé,

For us, this is the time to love.
 Young Zephyr,
 Blow, and follow pleasure;
 Scatter the flowers;
 Hearts
 Will constantly make of them
 The most charming garlands:
 Let us lend our wings
 To the beauteous fair
 To content more lovers.

A dance.

**SECOND MINUET AND TAMBOURIN FOR THE GRACES,
 THE PLEASURES AND THE ARTS**

MINERVA

Let the pomp of a new spectacle be prepared.
 Minerva will join with Cupid.
 The Arts will prepare the festival,
 Cupid will adorn it.

REPRISE OF THE OVERTURE TO SERVE AS ENTR'ACTE

ACT ONE

*The scene represents the burial place of the kings of Sparta: several
 of these monuments are lit by sepulchral lamps. The centre stage is occupied
 by the preparations for Castor's funeral ceremony.*

SCENE 1

*A Company of Spartans gathered around the monument erected
 for Castor's funeral.*

CHORUS

Let all make moan,

Que tout s'unisse.
Préparons, élevons d'éternels monuments
Au plus malheureux des amants.
Que jamais notre amour ni son nom ne périclise.

SCÈNE 2

Télaïre, Phébé.

21 PHÉBÉ
Où courez-vous ? Calmez cette douleur extrême.

TÉLAÏRE
Aux pieds de ce tombeau, laissez couler mes pleurs ;
En dois-je craindre les horreurs
Quand j'y viens expirer moi-même !
Lyncée a vaincu mon amant,
Je perds un héros que j'adore.
Hélas ! puis-je à mes maux ajouter le tourment
De voir à mes genoux son rival que j'abhorre !

PHÉBÉ
Pollux est immortel, ce héros offensé
Va le venger et vous défendre.
D'un frère et d'un dieu courroucé
Vous devez tout attendre.
Que le sort de vos ennemis
De votre cœur enfin calme la violence.
Goûtez l'espoir de la vengeance
Quand celui de l'amour ne vous est plus permis.

TÉLAÏRE
Quelle faible victoire
Lorsqu'on perd un bien sans retour.
La vengeance plaît à la gloire,
Mais ne console pas l'amour.
Quel fut sur moi votre avantage
Quand les fils de Leda virent naître nos feux !

Let all unite:
Let us prepare, let us raise eternal monuments
To the most unfortunate of lovers.
Let never our love, nor his name perish.

SCENE 2

Telaira, Phoebe

PHOEBE
Where are you running? Calm your excessive grief.

TELAIRA
At the foot of this tomb, let my tears flow;
Should I fear its horrors
When I myself come to expire there?
Lynceus has vanquished my lover;
I lose a hero I adore.
Alas, must I add to my troubles the torment
Of seeing at my knees his rival whom I abhor?

PHOEBE
Pollux is immortal: that insulted hero
Will avenge him and defend you.
From a brother and a wrathful god
You may expect everything.
Let the fate of your enemies
Calm the violence of your heart.
Enjoy the hope of vengeance
When you no longer have the hope of love.

TELAIRA
What a paltry victory is that
When one loses a loved one without hope of return!
Vengeance flatters our glory,
But does not console our love.
How great was your advantage over me
When the sons of Leda excited our passions!

Castor était mortel, Castor eut tous mes vœux.
Le fils de Jupiter, son frère, eut votre hommage,
Et son nom l'affranchit du séjour ténébreux.
Jouissez de cet heureux partage.

PHÉBÉ

Qu'il est aisé de s'enflammer,
Mais que j'ai lieu de m'alarmer
D'un amour téméraire !
Pourquoi le dieu qui fait aimer
N'est-il pas le dieu qui fait plaire ?
La gloire trop longtemps me dispute son cœur.

TÉLAÏRE

Un tendre intérêt vous appelle
Aux lieux où combat ce vainqueur.
Allez jouir de sa gloire nouvelle.
Au nom d'une amitié fidèle,
Laissez-moi toute à ma douleur,
Mon cœur n'est plus fait que pour elle.

Phébé sort.

SCÈNE 3

Télaïre.

TÉLAÏRE

- 22 Tristes apprêts, pâles flambeaux,
Jour plus affreux que les ténèbres,
Astres lugubres des tombeaux,
Non, je ne verrai plus que vos clartés funèbres.
Toi qui vois mon cœur éperdu,
Père du jour ! ô soleil ! ô mon père !
Je ne veux plus d'un bien que Castor a perdu
Et je renonce à ta lumière.

On entend une symphonie guerrière et des chants de victoire.

Castor was mortal, Castor had all my love.
Jupiter's son, his brother, received your vows,
And his name freed him from the realm of darkness.
Rejoice in that happy lot.

PHOEBE

How easy it is to be inflamed with passion,
But what cause I have to be alarmed
By a reckless love!
Why is the god who makes us love
Not the god who makes another love us?
Glory has too long contended with me for his heart.

TELAIRA

A tender interest summons you
To the place where that champion fights.
Go and rejoice in his latest exploit.
In the name of a faithful friendship,
Leave me to my grief;
My heart is destined now for grief alone.

Exit Phoebe.

SCENE 3

Telaira

TELAIRA

Mournful solemnities, pale torches,
Daylight more horrid than darkness,
Gloomy stars of these tombs,
Ah, henceforth I will see only your funereal brightness.
You who look on my forlorn heart,
Father of Day, O Sun! O my father!
I no longer desire a joy that Castor has lost,
And I renounce your light.

A warlike symphony and songs of victory are heard.

SCÈNE 4

Pollux, Têlaïre, Troupe de Spartiates, d'Athlètes et de Combattants.

TÉLAÏRE

23 Mais d'où partent ces cris nouveaux ?

CHŒURS D'ATHLÈTES (*derrière le théâtre*)
Triomphe, vengeance !

TÉLAÏRE

C'est lui, c'est Pollux qui s'avance !

Pollux paraît à la tête des Athlètes et des Combattants, chargés des dépouilles de Lyncée qu'ils déposent au pied du monument.

24 MARCHÉ DES SPARTIATES, DES ATHLÈTES ET DES COMBATTANTS

POLLUX (*aux Peuples*)

25 Votre amour pour mon frère s'est assez signalé.
Non, ce n'est plus des pleurs que ses mânes demandent,
C'est du sang qu'ils attendent ;
Et ce sang fatal a coulé :
Lyncée est immolé !

CHŒUR

26 Que l'enfer applaudisse
À ce nouveau revers !
Qu'une ombre plaintive en jouisse,
Le cri de la vengeance est le chant des Enfers !

Entrée et combat figuré d'Athlètes.

27 PREMIER AIR POUR LES ATHLÈTES

SCENE 4

Pollux, Telaira, Company of Spartans, Athletes and Warriors

TELAIRA

But whence come these new cries?

CHORUS OF ATHLETES (*offstage*)
Triumph, vengeance!

TELAIRA

It is he! Pollux comes here!

Pollux appears at the head of the Athletes and Warriors, who bear the remains of Lynceus, which they lay at the foot of the monument.

MARCH OF THE SPARTANS, ATHLETES AND WARRIORS

POLLUX (*to the People*)

You have already sufficiently shown your love for my brother.
No, his shade no longer demands tears.
It is blood it expects,
And that fatal blood has flowed:
Lynceus is slain!

CHORUS

Let Hell applaud
This new reversal of fortune.
Let a mournful shade rejoice therein:
The cry of vengeance is the song of Hell.

Entry and mock combat of the Athletes.

FIRST AIR FOR THE ATHLETES

28 DEUX ATHLÈTES
 Éclatez, fières trompettes !
 Pour l'écho de nos retraites,
 Que vos sons ont d'appas !
 Ranimez notre courage !
 Que nos danses et nos pas
 Des combats
 Soient encor l'image.
 Volez tous,
 Courez aux armes ;
 Qu'à jamais les jours d'alarmes
 Soient les plus beaux jours pour nous !

*Des Spartiates se mêlent dans l'entrée des Guerriers et forment
 un divertissement de réjouissance.*

29 DEUXIÈME AIR POUR LES ATHLÈTES ET LES COMBATTANTS

30 TROISIÈME AIR POUR LES FEMMES SPARTIATES

SCÈNE 5

Pollux, Télaira.

31 POLLUX
 Je remets à vos pieds ces dépouilles sanglantes,
 J'en dois l'hommage à votre amour.
 Eh ! que ne puis-je encor le flatter en ce jour
 Par des marques plus éclatantes !

TÉLAÏRE

Vous le pouvez, et mon unique espoir
 De vous seul enfin va dépendre.

POLLUX

Parlez, que faut-il entreprendre ?
 Ah ! disposez ici du suprême pouvoir.
 Le roi du ténébreux empire

TWO ATHLETES
 Sound forth, proud trumpets!
 For the echo of our retreats,
 How delightful are your strains!
 Revive our courage!
 Let our dances and our steps
 Still present the likeness
 Of battle.
 Hurry, all of you,
 Hasten to arms;
 May days of alarms
 Ever be the happiest days for us!

*The Spartans join with the entry of the Warriors and perform
 a divertissement of rejoicing.*

SECOND AIR FOR THE ATHLETES AND WARRIORS

THIRD AIR FOR THE SPARTAN WOMEN

SCENE 5

Pollux, Telaira

POLLUX
 I place these bloody spoils at your feet,
 I owe that tribute to your love.
 Ah, if only I could flatter it today
 With more glorious honours!

TELAIRA

You can do so, and my sole hope
 Will at last depend on you alone.

POLLUX

Speak, what must I do?
 Ah, you hold supreme power over me!
 The king of the dark realm

N'a pas vu tout entier le malheureux Castor.
Sa plus belle moitié, son amour vit encor,
Et c'est par lui que je respire.

TÉLAÏRE
Qu'entends-je ?

POLLUX
Oui, belle Télaira,
Je brûle de ses feux, je vis de son ardeur.
Quand pour Lyncée il m'a laissé sa haine,
Tout son amour pour vous a passé dans mon cœur ;
Et ce feu puissant qui m'entraîne
Au cœur d'un immortel se rallume aujourd'hui
Pour être immortel comme lui.

TÉLAÏRE
Que faites-vous, ô ciel ! ces mânes vous entendent...
J'allais, seigneur, tombant à vos genoux,
Exiger d'autres soins de vous
Que les dieux, que mes pleurs, que vos vertus demandent.

POLLUX
Télaira, vos pleurs sont les dieux qui commandent.

TÉLAÏRE
Jupiter vous donna le jour,
À votre frère il peut le rendre.
Aux larmes de son fils, quelle marque plus tendre
Peut-il donner de son amour ?

POLLUX
Quel ordre ! quel espoir ! et qu'entends-je à mon tour ?

TÉLAÏRE
Allez, prince, à ses pieds : osez vous faire entendre.
Montrez qu'aux immortels votre sort est lié :

Has not seen all of unhappy Castor.
His finer half, his love, lives still,
And it is for that love I breathe.

TELAIRA
What do I hear?

POLLUX
Yes, lovely Telaira,
I burn with his fires, I live through his ardour.
When he bequeathed me his hatred for Lynceus,
All his love for you entered my heart;
And that powerful flame which attracts me
Is rekindled today in the heart of an immortal,
To become immortal as he is.

TELAIRA
What are you doing? Oh Heaven! These manes can hear you . . .
I was going, my lord, to fall at your knees
And ask other services of you,
Which the gods, my tears, and your virtues demand.

POLLUX
Telaira, your tears are the gods' command to me.

TELAIRA
Jupiter gave you life;
He can restore it to your brother.
Seeing his son's tears, what more tender token
Can he give of his love?

POLLUX
What a command! What hope! And what do I hear in my turn?

TELAIRA
Fall, Prince, at his feet: dare to make yourself heard.
Show that your destiny is bound to the immortals:

Jupiter dans les cieux est le dieu du tonnerre,
 Et Pollux sur la terre
 Sera le dieu de l'amitié.
 D'un frère infortuné ressusciter la cendre,
 L'arracher au tombeau, m'empêcher d'y descendre ;
 Triompher de vos feux, des siens être l'appui ;
 Le rendre un jour à ce qu'il aime,
 C'est montrer à Jupiter même
 Que vous êtes digne de lui.

POLLUX

Quel trouble confus me dévore ?
 Quelle pitié combat mes sentiments jaloux ?
 Ombre que je chéris, princesse que j'adore,
 Je serai digne aussi de vous.

ACTE DEUXIÈME

Le théâtre représente le vestibule du temple de Jupiter, où tout est préparé pour un sacrifice.

SCÈNE 1

Pollux.

POLLUX

32 Nature, Amour, qui partagez mon cœur,
 Qui de vous sera le vainqueur ?
 De Jupiter ici mon destin va dépendre.
 L'amitié brûle d'obtenir
 Ce que l'amour frémit d'entendre ;
 Et quelqu'arrêt que le ciel puisse rendre,
 Il va parler pour punir
 L'ami le plus fidèle ou l'amant le plus tendre.

Jupiter in the Heavens is the god of thunder,
 And Pollux on Earth
 Will be the god of friendship.
 To resurrect the ashes of your unhappy brother,
 To snatch him from the tomb, to prevent me from descending thither;
 To triumph over your passions and to assist his,
 To restore him to those he loves,
 Is to show Jupiter himself
 That you are worthy of him.

POLLUX

What confused turmoil consumes me?
 What pity fights against my jealous feelings?
 Shade whom I cherish, princess whom I adore,
 I too will be worthy of you.

ACT TWO

The scene represents the vestibule of the temple of Jupiter, where all is prepared for a sacrifice.

SCENE 1

Pollux

POLLUX

Nature, Love, who divide my heart,
 Which of you will be the victor?
 Here my fate will be decided by Jupiter.
 Friendship burns to obtain
 What love shudders to hear;
 And whatever verdict Heaven may render,
 It will speak to punish
 The most faithful friend or the most tender lover.

SCÈNE 2

Pollux, Télaira.

33

POLLUX

Ce sacrifice vous annonce
Qu'aux dépens de ma flamme, interrogeant les dieux,
Je fais tout pour vous plaire et je cherche en ces lieux
Votre bonheur dans leur réponse.
Sans leur secours, hélas ! je lis trop dans vos yeux
Le sort qu'à mon amour votre fierté prononce.

TÉLAÏRE

Le mien dépend de vous, mes vœux sont trop connus
Pour les dissimuler encore ;
Je puis au moins adorer vos vertus.
Elles sont les dieux que j'implore.

POLLUX

Lorsqu'un dieu s'est laissé charmer,
Est-ce un vain culte qui l'honore ?
Qu'il est aisé de dire qu'on adore
L'objet qu'on se défend d'aimer !

TÉLAÏRE

Si de ses feux un dieu n'est pas le maître,
S'il ne peut vaincre un penchant amoureux,
Sur nous pouvons-nous donc connaître
Un pouvoir qu'ils n'ont pas sur eux ?
Goûtez les flatteuses promesses
Que vous font vos destins.
À de faibles humains
Laissez l'amour et ses faiblesses.

POLLUX

Eh ! pourquoi ces honneurs me sont-ils destinés ?
Que n'ai-je le sort de mon frère ?
Ses jours mortels furent bornés,

SCENE 2

Pollux, Telaira

POLLUX

This sacrifice shows you
That, questioning the gods against the interests of my love,
I do all I can to please you, and come here to seek
Your happiness in their response.
Yet alas, even without their aid, I read all too clearly in your eyes
The fate your pride pronounces upon my love.

TELAIRA

My fate depends on you: my wishes are too well known
To be concealed any longer.
I can at least revere your virtues:
They are the gods I implore.

POLLUX

When a god has been beguiled,
Is the cult vain that honours him?
How easy it is to say that we revere
The object whom we forbid ourselves to love!

TELAIRA

If a god is not master of his passions,
If he cannot overcome his feelings of love,
Can we mortals possess a power over ourselves
That even the gods do not have?
Rejoice in the flattering promises
That your destiny holds out to you.
Leave love and its weaknesses
To weak humans.

POLLUX

Ah, why are such honours destined for me?
May I not have my brother's fate?
His mortal days were circumscribed,

Mais ces jours fortunés
Étaient faits pour vous plaire.
À d'éternels malheurs les miens sont condamnés.
Mais les prêtres du dieu sortent du sanctuaire.
Jupiter va parler, l'univers va se taire.

SCÈNE 3

Pollux, Télaire, le Grand-Prêtre de Jupiter, Prêtres de Jupiter et Spartiates.

34

LE GRAND-PRÊTRE
Le souverain des dieux
Va paraître en ces lieux
Dans tout l'éclat de sa puissance ;
Dans ce temple avec lui vont descendre les cieux.
Tremblez, respectez sa présence,
Fuyez, mortels curieux.
Ce n'est que par les feux et la voix du tonnerre
Qu'il s'annonce à la terre,
Et l'éclat redouté de son front glorieux
N'est vu que par les dieux.
Qu'au seul nom de ce dieu suprême,
De respect et d'effroi tous les cœurs soient glacés.
Fuyez et frémissez vous-mêmes !

CHŒUR DES PRÊTRES
Fuyons et frémissons nous-mêmes.

Le Peuple et les Prêtres sortent. Le théâtre change, Jupiter paraît assis sur son trône dans toute sa gloire.

35 DESCENTE DE JUPITER

SCÈNE 4

Jupiter, Pollux.

36

POLLUX
Ma voix, puissant maître du monde,

But those happy days
Were devoted to pleasing you.
Mine are condemned to eternal woes.
But the priests of the god are leaving the sanctuary.
Jupiter will speak, the universe will fall silent.

SCENE 3

Pollux, Telaira, High Priest of Jupiter, Priests of Jupiter, Spartans

HIGH PRIEST
The sovereign of the gods
Is to appear here
In the full splendour of his might;
The Heavens will descend with him upon this temple.
Tremble, fear his presence,
Flee, indiscreet mortals!
In fire and the voice of thunder alone
Does he announce his coming to the Earth:
And the dread radiance of his glorious countenance
Is seen only by the gods.
At the mere name of this supreme god
Let all hearts be chilled with respect and fear;
Flee, and shudder, even you!

CHORUS OF PRIESTS
Let us flee and shudder, even we.

*Exeunt People and Priests.
The scene changes, and Jupiter appears, seated on his throne in all his glory.*

DESCENT OF JUPITER

SCENE 4

Jupiter, Pollux

POLLUX
Mighty master of the world, my voice

S'élève en tremblant jusqu'à toi.
 D'un seul de tes regards, dissipant mon effroi,
 Calme aussi ma douleur profonde.
 Ô mon père ! écoute mes vœux :
 L'immortalité qui m'enchaîne,
 Pour ton fils désormais n'est qu'un supplice affreux.
 Castor n'est plus, et ma vengeance est vaine
 Si ta voix souveraine
 Ne le rappelle à des jours plus heureux.
 Ô mon père ! écoute mes vœux.

JUPITER

Mon amour s'intéresse à ces tendres alarmes,
 Mais l'Enfer a des lois que je ne puis forcer.
 Le destin me défend de répondre à tes larmes
 Et mon amour te défend d'y penser.

POLLUX

Eh ! pourquoi cet ordre sévère ?
 Ce qu'Alcide aux Enfers a pu pour son ami,
 Ne le pourrai-je pour un frère ?
 D'Alcmène à ton amour le destin fut uni,
 Mais l'amour de Leda te fut-il moins cher ?
37 Ah ! laisse-moi percer jusques aux sombres bords :
 J'ouvrirai sous mes pas les antres de la terre,
 J'irai braver Pluton, j'irai chercher les morts.
 Lance devant moi ton tonnerre,
 J'enchaînerai Cerbère ; et, vainqueur de ces lieux,
 Je reverrai mon frère et mon père et les cieux.

JUPITER

38 J'ai voulu te cacher le sort qui te menace.
 Si tu descends au séjour de la nuit,
 Aux barrières du jour Castor sera conduit ;
 Mais il est ordonné pour prix de ton audace
 Que tu prennes sa place.

Rises trembling towards you;
 With a single glance dispel my terror
 And calm, too, my deep sorrow.
 O, my father, give ear to my plea.
 The immortality that binds me
 Is henceforth naught but fearful torture to your son.
 Castor is no more, and my vengeance is of no avail
 If your sovereign voice
 Does not restore him to happier days.
 O, my father, give ear to my plea.

JUPITER

My love is touched by this tender distress,
 But Hell has laws that I cannot violate;
 Fate forbids me to grant your tearful request,
 And my love forbids you to think of it.

POLLUX

Ah, why this stern decree?
 What Alcides did in the Underworld for his friend,
 Can I not do for a brother?
 Alcmene's destiny was united with your love,
 But was Leda's love less dear to you?
 Ah, let me penetrate to those sombre shores:
 I will open beneath my footsteps the caverns of the Earth.
 I will brave Pluto, I will go to seek the dead.
 Hurl your thunderbolts before me:
 I will shackle Cerberus, and, having vanquished that realm,
 I will see my brother, my father, and the skies once more.

JUPITER

I sought to conceal the fate that threatens you.
 If you descend into the realm of night,
 To the gates of day Castor will be led;
 But it is ordained as the price of your audacity
 That you must take his place.

POLLUX (*à part*)

Télaïre, hélas ! pour toujours
Tu me serais ravie !

JUPITER

Tes jours éternels, tes beaux jours
Sont trop dignes d'envie.

POLLUX

Eh ! quel éclat peut faire aimer la vie
Lorsqu'un amour fatal empoisonne son cours ?
Non, je verrai Castor, il verra Télaïre ;
Il est aimé, c'est à lui d'être heureux.
Chaque instant qu'ici je respire
Est un bien que j'enlève à son cœur amoureux.

JUPITER

Avant que de céder au penchant qui t'inspire,
Vois ce que tu perds dans les cieux.
39 Enfants du ciel, charmes de mon empire,
Plaisirs, vous qui faites les dieux,
Triomphez d'un dieu qui soupire.

SCÈNE 5

Jupiter, Pollux, Hébé, les Plaisirs célestes. Hébé danse à la tête des Plaisirs célestes, tenant dans leurs mains des guirlandes de fleurs dont ils veulent enchaîner Pollux.

40 ENTRÉE D'HÉBÉ ET DES PLAISIRS CÉLESTES

CHŒUR DES PLAISIRS CÉLESTES

41 Connaissez notre puissance,
Jeune immortel, où courez-vous ?
Le ciel vous promet avec nous
Une éternelle jouissance.

POLLUX (*aside*)

Telaira, alas! For ever
You would be wrested from me!

JUPITER

Your eternal life, your beautiful life
Are too worthy of envy.

POLLUX

Ah, what splendour can make one enjoy life
When a fatal love poisons its course?
No, I will see Castor, and he will see Telaira;
He is loved, it is for him to be happy.
Every instant I breathe here
Is a boon of which I rob his loving heart.

JUPITER

Before you yield to the urge that inspires you,
See what you will lose in Heaven.
Children of Heaven, delights of my empire,
Pleasures, you who make the gods rejoice,
Triumph over a god who sighs.

SCENE 5

Jupiter, Pollux, Hebe, the Celestial Pleasures. Hebe dances at the head of the Celestial Pleasures; in their hands they hold garlands of flowers with which they seek to bind Pollux.

ENTRY OF HEBE AND THE CELESTIAL PLEASURES

CHORUS OF CELESTIAL PLEASURES

Know our power,
Young immortal! Whither do you run?
Heaven promises you
Eternal joy with us.

POLLUX

- 42 Tout l'éclat de l'Olympe est en vain ranimé.
Le ciel et le bonheur suprême
Sont aux lieux où l'on aime,
Sont aux lieux où l'on est aimé.

On danse.

43 **AIR POUR HÉBÉ ET LES PLAISIRS CÉLESTES**

CHŒUR DES SUIVANTES D'HÉBÉ

- 44 Qu'Hébé, de fleurs toujours nouvelles,
Forme vos chaînes immortelles.

POLLUX

- 45 Un malheureux amour m'engage sous sa loi.
Plaisirs, que voulez-vous de moi ?

UNE SUIVANTE D'HÉBÉ

- 46 Que nos jeux
Comblent vos vœux.
Suivez Hébé ; que votre jeunesse
Sans cesse
Renaîsse
Pour être à jamais heureux.
La grandeur la plus brillante
N'est pas l'attrait qui vous tente.
Venez, voyez, goûtez
Ces célestes voluptés.
Nous aimons, Jupiter même
N'est heureux que quand il aime.
Aimez, cédez, suivez
Les biens qui vous sont réservés.

POLLUX

- 47 Plaisirs, que voulez-vous de moi ?

POLLUX

All the pomp of Olympus is roused in vain:
Heaven and supreme happiness
Are to be found where one loves,
Are to be found where one is loved.

A dance.

AIR FOR HEBE AND THE CELESTIAL PLEASURES

CHORUS OF ATTENDANTS OF HEBE

With flowers ever new, let Hebe
Fashion your immortal chains.

POLLUX

An unhappy love imposes its will upon me.
Pleasures, what would you with me?

AN ATTENDANT OF HEBE

Let our sports
Fulfil your desires:
Follow Hebe, that your youth
May constantly
Be reborn,
To be for ever happy.
The most dazzling grandeur
Is not the charm that tempts you.
Come, see, taste
These celestial delights!
We love; Jupiter himself
Is happy only when he loves.
Love, yield, pursue
The blessings that are reserved for you.

POLLUX

Pleasures, what would you with me?

CHŒUR DES SUIVANTES D'HÉBÉ

- 48 Qu'Hébé, de fleurs toujours nouvelles,
Forme vos chaînes immortelles.

POLLUX

- 49 Ah ! sans le trouble où je me vois,
Charmants Plaisirs, je vous serais fidèle ;
Mais dans l'excès de ma douleur mortelle,
Plaisirs, que voulez-vous de moi ?

On danse.

50 SARABANDE POUR HÉBÉ ET LES PLAISIRS CÉLESTES

UNE SUIVANTE D'HÉBÉ

- 51 Voici des dieux
L'asile aimable.
Goûtez des cieux
La paix durable.
Plus de plaisirs
Que de désirs,
Des chaînes
Sans peines
Et des beaux jours
Comptés toujours
Par les Amours.
Si l'on soupire,
C'est sans martyre.
Est-on charmé ?
L'on plaît de même,
On dit qu'on aime,
On est aimé.

POLLUX

- 52 Si je romps vos aimables chaînes,
J'épargne aux dieux ma honte et mes soupirs.

CHORUS OF ATTENDANTS OF HEBE

That Hebe, with flowers ever new,
May fashion your immortal chains.

POLLUX

Ah, were it not for the affliction in which I find myself,
Charming Pleasures, I would be faithful to you;
But in the extremity of my mortal grief,
Pleasures, what would you with me?

A dance.

SARABANDE FOR HEBE AND THE CELESTIAL PLEASURES

AN ATTENDANT OF HEBE

Here is the delightful retreat
Of the gods:
Enjoy the lasting peace
Of the Heavens.
More pleasures
Than desires,
Chains
Without sorrows,
And fair days
Ever told out
By Cupids.
If one should sigh,
It is without suffering.
Is one is charmed by someone?
Then she finds one pleasing.
One says one loves,
One is loved in return.

POLLUX

In breaking your pleasing chains,
I spare the gods my shame and my sighs.

Je descends aux Enfers pour oublier mes peines,
Et Castor renaîtra pour goûter vos plaisirs.

*Pollux rompt les guirlandes de fleurs dont il est enchaîné et se dérobe
aux Plaisirs célestes qui le suivent.*

53 **ENTRÉE D'HÉBÉ ET DES PLAISIRS CÉLESTES POUR L'ENTRACTE**

ACTE TROISIÈME

*Le théâtre représente l'entrée de l'Enfer, dont le passage est gardé
par des Monstres, des Spectres et des Démon ; c'est une caverne qui vomit
sans cesse des flammes.*

SCÈNE PREMIÈRE

Phébé, Spartiates.

CD2 PHÉBÉ (*aux Peuples*)
1 Rassemblez-vous, Peuples, secondez-moi ;
Des portes des Enfers, écartez votre roi.

CHŒUR
Des portes des Enfers, écartons notre roi.

PHÉBÉ
Abîme affreux, noir séjour des coupables,
Redoublez, s'il se peut, votre horreur à ses yeux.
Vous qui veillez sans cesse à défendre ces lieux,
Démon, votre devoir est d'être impitoyables.
Monstres, déchaînez-vous contre un audacieux,
Rallumez vos feux redoutables.
Il vient : Peuples, secondez-moi ;
Des portes des Enfers, écartez votre roi.

CHŒUR
Des portes des Enfers, écartons notre roi.

I descend to the Underworld to forget my sorrows,
And Castor will be reborn, to enjoy your pleasures.

*Pollux breaks the garlands of flowers that bind him and escapes
from the Celestial Pleasures, who follow him out.*

REPRISE OF ENTRY OF HEBE AND THE CELESTIAL PLEASURES TO SERVE AS ENTR'ACTE

ACT THREE

*The scene represents the entrance to Hell, a passage guarded by Monsters,
Spectres and Demons; it is a cavern that constantly spews out flames.*

SCENE 1

Phoebe, Spartans

PHOEBE (*to the People*)
Assemble here, people, assist me;
Turn your king away from the gates of Hell.

CHORUS
Let us turn our king away from the gates of Hell.

PHOEBE
Dread abyss, dark abode of malefactors,
Redouble, if it be possible, your horror in his eyes.
You who constantly stand guard over this place,
Demons, your duty is to be merciless.
Monsters, unleash your rage against a reckless intruder,
Rekindle your fearsome fires.
He is coming: people, assist me;
Turn your king away from the gates of Hell.

CHORUS
Let us turn our king away from the gates of Hell.

Tout le Peuple s'avance vers la caverne pour en fermer le passage à Pollux qui paraît.

SCÈNE 2

Pollux, Phébé, le Peuple.

2 PHÉBÉ
Ah ! prince, où courez-vous ?

POLLUX
Je vole à la victoire
Qui doit enfin couronner mes travaux :
Le chemin des Enfers, sous les pas d'un héros,
Devient le chemin de la gloire.

PHÉBÉ
Quelle gloire cruelle et quel affreux devoir !
Voyez plutôt tout ce Peuple en alarmes,
Et si mes yeux sur vous ont le moindre pouvoir,
Voyez aussi couler mes larmes.

POLLUX
Mon frère est tout ce que je vois.

PHÉBÉ
À la Parque jalouse ôterez-vous ses droits ?
Qu'espérez-vous, cruel, du transport qui vous guide ?

POLLUX
Imiter Jupiter et surpasser Alcide.
Quand je quitte les cieux pour voler aux Enfers
Et dégager mon frère,
Ma sincère amitié préfère
La gloire qui me suit aux honneurs que je perds.

PHÉBÉ
Suis donc la gloire qui t'appelle,
Quitte le jour, l'empire et les cieux d'où tu sors.

All the People move towards the cavern to bar the passage to Pollux, who now appears.

SCENE 2

Pollux, Phoebe, the People

PHOEBE
Ah, Prince, whither do you run?

POLLUX
I fly to the victory
That must crown my labours.
The path to the Underworld, trodden by a hero,
Becomes the path to glory.

PHOEBE
What a cruel glory, and what a dreadful duty!
See, rather, all the people in distress,
And if my eyes have the least power over you,
See my tears flow too.

POLLUX
My brother is all I see.

PHOEBE
Will you deprive jealous Fate of her rights?
What, cruel one, do you hope from the frenzy that impels you?

POLLUX
To imitate Jupiter and to surpass Alcides.
When I leave the Heavens to rush to the Underworld
And release my brother,
My sincere friendship prefers
The glory that follows me to the honours I lose.

PHOEBE
Then pursue the glory that calls you,
Leave the light, the kingdom and the Heavens whence you come.

Va triompher sur le rivage sombre,
Descends, vole aux Enfers pour disputer une ombre
À l'avare tyran des morts.
Partageant le destin où ta fureur se livre,
Ingrat, j'ai su t'aimer et je saurai te suivre.

SCÈNE 3

Pollux, Phébé, Télaira.

PHÉBÉ

- 3 Ah ! princesse, à mes pleurs unissez vos efforts...
Mais quelle est mon erreur extrême ?
Cruelle ! vous allez l'encourager vous-même
À suivre ses transports.

TÉLAÏRE

- Aux pieds de ses autels, j'ai consulté mon père,
Et le sombre avenir a paru devant moi.
Cher prince, à vos destins livrez-vous sans effroi,
Écoutez ce qu'un dieu nous permet qu'on espère.
4 Son char a reculé tout à coup à mes yeux.
J'ai vu la nuit, l'Érèbe et ses affreux rivages ;
Mais soudain mille éclairs ont percé les nuages
Et, du fond des Enfers, j'ai vu de nouveaux dieux
Passer au-dessus du tonnerre.
Un coup de foudre est tombé sur la terre,
Mais j'ignore quel sang a coulé dans ces lieux.

POLLUX

- 5 Les dieux respecteront le sang de Télaira,
Il règnera sur cet empire,
Et les jours de Castor lui seront destinés.
Quand je vous perds tous deux, quand je me perds moi-même,
Des deux objets que j'aime,
Je fais au moins deux amants fortunés.

Go and triumph on the dark shores,
Hasten down to the Underworld to fight over a shade
With the greedy tyrant of the dead.
Sharing the destiny to which your madness leads you,
Ingrate, I who have loved you will now follow you.

SCENE 3

Pollux, Phoebe, Telaira

PHOEBE

Ah, Princess, join your efforts with my tears . . .
But what great error do I commit?
Cruel one! You will encourage him
To pursue his frenzy.

TELAIRA

I have consulted my father at the foot of his altar,
And the mysterious future appeared before me.
Dear Prince, surrender to your destiny without fear:
Hear what a god permits us to hope.
Suddenly his chariot drew back before my eyes.
I saw the night, Erebus and his fearful shores;
But suddenly a thousand lightning flashes pierced the clouds,
And from the depths of Hell I saw new gods
Passing above the thunder.
A thunderbolt struck the Earth,
But I do not know whose blood was shed there.

POLLUX

The gods will respect the blood of Telaira;
It will reign over this empire,
And Castor's life will be destined for her.
When I lose you both, when I lose my own life,
At least I will make two contented lovers
Of the two people I love.

PHÉBÉ

Qu'entends-je !

POLLUX (*à Phébé*)

Il n'est plus temps de feindre ;
J'adorais Télaira et j'ai dû me contraindre
Sur les feux dont j'étais épris.

PHÉBÉ

Quel aveu !
Ma douleur n'a donc rien qui l'égale,
Ingrat, pour combler tes mépris
Tu me gardais une rivale !

POLLUX

Plaignez-vous à l'Amour, accusez son pouvoir.

ENSEMBLE

TÉLAÏRE (*à Pollux*)

6 Je reverrai donc ce que j'aime,
C'est vous qui me rendez l'espoir !
Ô douceur extrême !

POLLUX (*à Télaira*)

Je ne verrai plus ce que j'aime,
C'est vous qui m'ôtez tout espoir !
Ô supplice extrême !

PHÉBÉ (*à Pollux*)

Ô douleur extrême !
C'est vous qui m'ôtez tout espoir !
Ô douleur extrême !

POLLUX

7 Mais le ciel s'obscurcit, le jour pâlit d'effroi,
Tout l'Enfer déchaîné s'élance contre moi.

Les Monstres et les Démons sortent des Enfers à travers des flammes.

PHOEBE

What do I hear?

POLLUX (*to Phoebe*)

It is no longer the moment to pretend;
I worshipped Telaira and I had to force myself
Not to reveal the passion that gripped me.

PHOEBE

What a confession!
Then nothing can equal my pain!
Ingrate, to crown your contempt,
You concealed a rival from me!

POLLUX

Complain to Cupid, accuse his power.

ENSEMBLE

TELAIRA (*to Pollux*)

I will see once more the object of my love,
It is you who give me hope!
Oh, extreme delight!

POLLUX (*to Telaira*)

I will no longer see the object of my love,
It is you who deprive me of all hope!
Oh, extreme torment!

PHOEBE (*to Pollux*)

Oh, extreme pain!
It is you who deprive me of all hope!
Oh, extreme pain!

POLLUX

But the sky darkens, the day grows pale with horror,
All Hell is unleashed against me.

The Monsters and Demons emerge from the Underworld through the flames.

SCÈNE 4

Télaïre, Phébé, Pollux, Monstres et Démons.

8 PHÉBÉ
Sortez d'esclavage,
Combattez, Démons furieux !
Fermez-lui cet affreux passage
Et redoutez le fils du plus puissant des dieux !

POLLUX ET TÉLAÏRE
Tombez, rentrez dans l'esclavage,
Arrêtez, Démons furieux !
Livrez-moi/lui cet affreux passage
Et respectez le fils du plus puissant des dieux !

CHŒUR DES DÉMONS
Sortons d'esclavage,
Fermions-lui cet affreux passage !

Danse des Démons qui veulent effrayer Pollux.

9 PREMIER AIR POUR LES DÉMONS

10 CHŒUR DES MONSTRES ET DES DÉMONS
Brisons tous nos fers,
Ébranlons la terre !
Qu'aux feux du tonnerre
Les feux des Enfers
Déclarent la guerre !
Embrasons les airs !
Jupiter lui-même
Doit être soumis
Au pouvoir suprême
Des Enfers unis.
Ce dieu téméraire
Veut-il pour son fils
Détrôner son frère ?

SCENE 4

Telaira, Phoebe, Pollux, Monsters, Demons

PHOEBE
Cast off your slavery,
Fight, furious Demons!
Close this dread passage to him,
And fear the son of the mightiest of gods!

POLLUX, TELAIRA
Fall before us, return to your slavery;
Stop, furious Demons!
Open up this dread passage to me/to him
And respect the son of the mightiest of gods.

CHORUS OF DEMONS
Let us cast off our slavery,
Let us close this dread passage to him!

Dance of the Demons, who seek to frighten Pollux.

FIRST AIR FOR THE DEMONS

CHORUS OF MONSTERS AND DEMONS
Let us all break our fetters,
Let us make the Earth quake!
On the fires of thunder
Let the fires of the Underworld
Declare war!
Let us set the skies ablaze!
Jupiter himself
Must bow
To the supreme power
Of the whole Underworld combined.
Would this reckless god
For his son's sake
Dethrone his brother?

Pollux combat les Démons. Mercure descend au milieu d'eux, les frappe de son caducée et s'abîme avec Pollux dans la caverne.

11 DEUXIÈME AIR POUR LES DÉMONS

SCÈNE 5

Phébé.

PHÉBÉ

- 12 Tout cède à ce héros vainqueur,
Et Mercure a forcé les portes du Ténare.
Arrêtez, barbare,
Ou laissez-moi percer l'horreur
Qui vous couvre et qui nous sépare.
Avançons... Quelle main s'oppose à ma fureur ?
Qui m'arrête et quel feu de mon âme s'empare ?
Démons, ne puis-je armer votre courroux vengeur ?
Pour aller jusqu'à vous, s'il ne faut que des crimes,
Mon désespoir m'ouvrira vos abîmes,
Et déjà tout l'Enfer a passé dans mon cœur.

ACTE QUATRIÈME

Le théâtre représente les Champs-Élysées. Diverses Troupes d'Ombres heureuses paraissent dans l'éloignement.

SCÈNE 1

Castor.

CASTOR

- 13 Séjour de l'éternelle paix,
Ne calmerez-vous point mon âme impatiente ?
Temple des demi-dieux que j'habite à jamais,
Combattez dans mon cœur ma flamme renaissante.
L'Amour jusqu'en ces lieux me poursuit de ses traits :
Castor n'y voit que son amante,

Pollux fights against the Demons. Mercury descends into their midst, strikes them with his caduceus and sinks down into the cavern with Pollux.

SECOND AIR FOR THE DEMONS

SCENE 5

Phoebe

PHOEBE

Everything yields to this conquering hero,
And Mercury has forced open the gates of Taenarum.
Stop, barbarian,
Or let me break through the darkness
That envelops you and separates us.
Let me advance . . . What hand opposes my fury?
Who stops me? What fire grips my soul?
Demons, can I not provoke your vengeful wrath?
If only crimes are needed to come among you,
My despair will open your abysses to me,
And already all Hell has entered my heart.

ACT FOUR

The scene represents the Elysian Fields. Groups of Blessed Spirits appear in the distance.

SCENE 1

Castor

CASTOR

Abode of eternal peace,
Will you not soothe my impatient soul?
Temple of the demigods where I dwell for evermore,
Combat the flame that is reborn in my heart.
Even in this place, Cupid pursues me with his arrows.
Castor sees naught but his beloved here,

Et vous perdez tous vos attraits.
Que ce murmure est doux, que cet ombrage est frais !
De ces accords touchants la volupté m'enchanté.
Tout rit, tout prévient mon attente,
Et je forme encor des regrets !

SCÈNE 2

Différents quadrilles d'Ombres heureuses qui paraissent et s'approchent en dansant.

14 PREMIER AIR POUR LES OMBRES HEUREUSES

CHŒUR DES OMBRES HEUREUSES

- 15 Qu'il soit heureux comme nous.
Des biens que nous goûtons sur cet heureux rivage
Nos cœurs ne sont point jaloux.
Il les voit, qu'il les partage,
Qu'il soit heureux comme nous.

On danse.

16 LOURE POUR LES OMBRES HEUREUSES

UNE OMBRE HEUREUSE

- 17 Ici se lève l'aurore
Qui brille et dure toujours.
Les jours sereins, les beaux jours
S'empressent ici d'éclore.
Heureux qui finit son cours
Pour voir naître ici l'aurore
Qui brille et dure toujours !

CHŒUR DES OMBRES HEUREUSES

Heureux qui finit son cours
Pour voir naître ici l'aurore
Qui brille et dure toujours !

And you lose all your charms.
How sweet is this murmur! How cool is this shade!
The pleasure of these touching strains enchants me.
All here is smiles, all attends to my wishes;
And yet I still feel regrets!

SCENE 2

Enter foursomes of Blessed Spirits, who approach, dancing.

FIRST AIR FOR THE BLESSED SPIRITS

CHORUS OF BLESSED SPIRITS

May he be happy like us!
Our hearts do not guard jealously
The joys we taste on this fortunate shore:
He sees them; let him share them.
May he be happy like us!

A dance.

LOURE FOR THE BLESSED SPIRITS

A BLESSED SPIRIT

Here rises the dawn
That gleams and lasts for ever.
Serene days, beautiful days
Eagerly blossom here.
Happy are they who end their course
Beholding in this place the birth of the dawn
That gleams and lasts for ever!

CHORUS OF BLESSED SPIRITS

Happy are they who end their course
Beholding in this place the birth of the dawn
That gleams and lasts for ever!

UNE OMBRE HEUREUSE

- 18 Nous quitterions pour ces beaux lieux
La voûte éclatante des cieux.
Témoins de nos plaisirs, doux et charmant asile,
Bocage épais, ombre tranquille,
Oiseaux qui chantez nos amours,
Pour être heureux la gloire est inutile,
C'est vous qui donnez les beaux jours.

On danse.

19 **GAVOTTE POUR LES OMBRES HEUREUSES**

UNE OMBRE HEUREUSE

- 20 Sur les Ombres fugitives
L'Amour lance encor des feux.
Mais il ne fait sur ces rives
Qu'un peuple d'amants heureux.
Les plaisirs les plus aimables
Naissent plutôt que leurs vœux,
Ils sont purs, ils sont durables.

On danse.

21 **PREMIER ET DEUXIÈME PASSEPIEDS POUR LES OMBRES HEUREUSES**

UNE AUTRE OMBRE

- 22 Autant d'amours que de fleurs,
Autant d'amants que de belles ;
Des belles toujours fidèles,
Des amants toujours vainqueurs
Et des fleurs toujours nouvelles.

On danse.

A BLESSED SPIRIT

For this fair abode, we would leave
Even the shining vault of the Heavens.
You who behold our pleasures, sweet and charming retreat,
Dense woods, tranquil shade,
Birds that sing of our love,
Glory is unavailing for those who seek happiness:
It is you who grant days of beauty.

A dance.

GAVOTTE FOR THE BLESSED SPIRITS

A BLESSED SPIRIT

On fleeting spirits
Cupid still casts his fiery darts;
But in these climes he makes
Only a people of happy lovers.
The most delightful pleasures
Are born, rather than the longing for them;
They are pure, they are lasting.

A dance.

FIRST AND SECOND PASSEPIEDS FOR THE BLESSED SPIRITS

ANOTHER BLESSED SPIRIT

As many loves as there are flowers,
As many lovers as there are beauties;
Beauties who always remain faithful,
Lovers who always conquer,
And flowers which are always new.

A dance.

23 PREMIER PASSEPIED (REPRISE)

Les jeux des Ombres sont interrompus par un bruit derrière le théâtre.

- 24** CHŒUR DES OMBRES DERRIÈRE LE THÉÂTRE
Fuyez, Ombres légères,
Vos jeux sont profanés par des yeux téméraires ;
Fuyez, Ombres légères.

SCÈNE 3

Pollux, les Ombres.

- 25** POLLUX (*aux Ombres*)
Rassurez-vous, habitants fortunés :
Loin de troubler ce favorable asile,
J'y viens goûter la paix que vous donnez.
Rassurez-vous, habitants fortunés :
Mes jours vous sont abandonnés.
C'est ici des héros la demeure tranquille ;
Castor doit habiter ces lieux :
Chère Ombre, paraissez...

SCÈNE 4

Pollux, Castor.

- 26** POLLUX
Mais qui s'offre à mes yeux !
Est-ce lui que je vois ? Ô Castor ! Ô mon frère !

CASTOR
Qu'entends-je ! Ô mon frère est-ce vous ?

POLLUX
J'ai donc fléchi du sort la cruauté sévère...
Ô moments de tendresse !

FIRST PASSEPIED (REPRISE)

The Spirits' revels are interrupted by a noise offstage.

CHORUS OF SPIRITS (*offstage*)
Fly, airy Spirits!
Your sports are profaned by intruding eyes;
Fly, airy Spirits.

SCENE 3

Pollux, Spirits

POLLUX (*to the Spirits*)
Fear not, fortunate inhabitants!
Far from troubling this favoured retreat,
I come here to enjoy the peace you impart.
Fear not, fortunate inhabitants:
I abandon my days to you.
This is the tranquil abode of heroes;
Castor must dwell in this place:
Dear Spirit, come hither . . .

SCENE 4

Pollux, Castor

POLLUX
But who appears before my eyes?
Is it him I see? O Castor! O my brother!

CASTOR
What do I hear! O my brother, is that you?

POLLUX
Then I have caused the stern cruelty of fate to yield. . .
Oh, moments of tenderness!

ENSEMBLE

Ô moments les plus doux !
Ô mon frère, est-ce vous ?

POLLUX

C'est moi qui viens briser la chaîne qui te lie.
C'est moi qui t'ai vengé d'un rival odieux.

CASTOR

Je verrais la clarté des cieux !

POLLUX

C'est peu de te rendre la vie,
Le sort t'élève au rang des dieux.

CASTOR

Si je le partage à vos yeux,
Que la gloire m'en sera chère !

POLLUX

Nos rangs ne seront pas égaux.
Tu sauras mon destin...

CASTOR

Ah ! celui que j'espère,
Sans Télaira et vous, finirait-il mes maux ?

POLLUX

Télaira ! À ce nom, tu vois couler mes larmes.

CASTOR

Ô ciel ! expliquez ces alarmes !
M'annoncez-vous mon amante aux Enfers ?

POLLUX

Non, elle voit le jour ; Télaira t'adore.
Aux pieds de ton bûcher, détestant l'univers,
J'ai vu l'horreur qui la dévore.

TOGETHER

Oh, sweetest moments!
O my brother, is that you?

POLLUX

It is I, who come to break the chain that binds you;
It is I, who have avenged you on a hateful rival.

CASTOR

Am I then to see the brightness of the skies?

POLLUX

It is little enough to restore you to life;
Fate raises you to the rank of the gods.

CASTOR

If I share that rank with you,
How dear its glory will be to me!

POLLUX

Our rank will not be the same.
You will know of my destiny . . .

CASTOR

Ah, without Telaira and you,
Would the fate I hope for end my woes?

POLLUX

Telaira! At that name, you see my tears flow.

CASTOR

Oh Heavens! Explain these signs of distress!
Do you come to tell me my beloved is in the Underworld?

POLLUX

No, she sees the daylight still; Telaira adores you.
At the foot of your funeral pyre, hating the universe,
I saw the horror that devours her.

Des sceptres et des cœurs en vain lui sont offerts.
Tu dois m'en croire, hélas ! Téléaire t'adore.

CASTOR
Et je puis la revoir encore !
Et je vous dois un bien si précieux !

POLLUX
Attends, mon amitié fidèle
Doit encor dévoiler un secret à tes yeux.
Un autre que Lyncée a soupiré pour elle.

CASTOR
Un autre que Lyncée ! Ô dieux !
J'immolerai l'audacieux...

POLLUX
Ne le hais point ; c'est un rival qui t'aime
Et qui s'est immolé lui-même.

CASTOR
Parlez, nommez-moi ce rival !

POLLUX
J'aime, mais que ton cœur n'en prenne aucun ombrage
Puisqu'un destin fatal
Va m'imposer les fers dont ma main te dégage.

CASTOR
Par ton supplice, ô ciel ! j'achèterais le jour ?

POLLUX
Tout l'univers demande ton retour.
Tu vas régner sur un peuple fidèle.

CASTOR
Le fils de Jupiter doit lui donner la loi.

Sceptres and hearts have been offered to her in vain.
You must believe me, alas! Telaira adores you.

CASTOR
And I can see her again!
And I owe you so precious a boon!

POLLUX
Wait, my faithful friendship
Must reveal another secret to your eyes.
Another than Lynceus has sighed for her.

CASTOR
Another than Lynceus! O gods!
I will slay the insolent man . . .

POLLUX
Do not hate him; he is a rival who loves you
And who has slain himself.

CASTOR
Speak, name this rival!

POLLUX
I love, but let not your heart take umbrage,
Since a fatal destiny
Will impose on me the shackles from which my hand releases you.

CASTOR
Oh Heaven! Will I purchase my life with your punishment?

POLLUX
The whole universe demands your return.
Reign over a faithful people.

CASTOR
The son of Jupiter must give them their laws.

POLLUX

Mon immortalité t'appelle.

CASTOR

J'immole au seul plaisir qui m'approche de toi
Toute la grandeur immortelle.

POLLUX

Télaire t'attend.

CASTOR

Cruel, épargne-moi.
Elle-même à ce prix verrait avec effroi
Renouer de mes jours la trame criminelle.

POLLUX

Non, son cœur éperdu brûle de te revoir.
Cours essuyer ses pleurs, calme son désespoir :
Si tu diffères encor, tu lui coûtes la vie,
Castor, nous la perdrons tous deux.
Hâte-toi, va, le ciel t'ordonne d'être heureux ;
Et c'est ton rival qui t'en prie.

CASTOR

Oui, je cède enfin à tes vœux.
Tu veux mourir pour moi, je renaîtrai pour elle.
Je vole à sa voix qui m'appelle ;
Mais puisqu'enfin je touche au rang des immortels,
Je jure par le Styx qu'une seconde aurore
Ne me trouvera pas au séjour des mortels.
Je ne veux que la voir et l'adorer encore,
Et je te rends le jour, ton trône et tes autels.

Mercury paraît.

POLLUX

Ses jours sont commencés.
Volez, Mercure, obéissez !

POLLUX

My immortality calls you.

CASTOR

I will sacrifice all immortal greatness
For the pleasure that your presence brings me.

POLLUX

Telaira awaits you.

CASTOR

Cruel one, spare me!
At such a price, even she would be horrified
To see me resume the guilty course of my days.

POLLUX

No, her distraught heart burns to see you again.
Hasten to wipe away her tears, to calm her despair:
If you delay any longer, you will cost her her life;
Castor, we will both of us lose her.
Make haste, go: Heaven commands you to be happy,
And it is your rival who beseeches you.

CASTOR

Yes, at last I yield to your wishes.
You wish to die for me, I will be reborn for her.
I fly to her voice that calls me.
But since I now attain the rank of the immortals,
I swear by the Styx that a second dawn
Will not find me in the realm of mortals.
I desire only to see her and adore her once more,
Then I will restore your life, your throne and your altars.

Enter Mercury.

POLLUX

His days are now begun.
Fly, Mercury, obey.

Rendez un immortel au séjour du tonnerre,
Un héros à la terre.

Mercury enlève Castor.

- 27 CHŒUR DES OMBRES HEUREUSES
Revenez sur les rivages sombres,
Habitez tous deux parmi nous ;
Et vous rendrez les dieux jaloux
De la félicité des Ombres.

ACTE CINQUIÈME

Le théâtre représente une vue agréable des environs de Sparte.

SCÈNE 1

Phébé.

- 28 PHÉBÉ
Castor revoit le jour, Mercure le ramène !
J'ai trop vu ces amants et leurs soins empressés.
Par leur plaisir, j'ai trop senti ma peine.
Ils sont heureux, c'est assez
Pour mériter ma haine !
Soulevons tous les dieux pour un dieu que je perds.
Jupiter peut-il voir son fils dans l'esclavage
Sans venger cet outrage ?
J'armerai sa colère, il brisera ses fers,
Ou moi-même, aux Enfers,
J'irai cacher enfin mon amour et ma rage.

Elle sort.

Return an immortal to the abode of thunder,
Return a hero to the Earth.

Mercury takes Castor away with him.

CHORUS OF BLESSED SPIRITS
Return to these dark shores,
Dwell among us, both of you;
And you will make the gods envy
The bliss of the Spirits.

ACT FIVE

The scene represents a pleasant prospect of the countryside around the city of Sparta.

SCENE 1

Phoebe

PHOEBE
Castor returns to life! Mercury brings him back!
I have seen too much of these lovers and their endearments;
In their pleasure, I have too keenly felt my pain.
They are happy: that is enough
To merit my hatred!
Let me stir up all the gods on account of a god whom I lose.
Can Jupiter see his son in bondage
Without avenging such an outrage?
I will rouse his anger, he will break his shackles,
Or else I myself will descend to the Underworld
To bury at last my love and my rage.

Exit.

SCÈNE 2

Castor, Téléaire.

29

TÉLAÏRE

Le ciel est donc touché des plus tendres amours.
Au jour que je quittais, votre voix me rappelle.
Vous vivrez immortel et vous vivrez fidèle
Pour ne mourir jamais et pour m'aimer toujours.

CASTOR

Hélas !

TÉLAÏRE

Mais pourquoi ces alarmes ?
Vous m'aimez, je vous vois...

CASTOR

Téléaire, vivez.

TÉLAÏRE

Que vois-je ? Quels discours !

CASTOR

Téléaire...

TÉLAÏRE

Achevez.
Hélas ! de si beaux jours sont-ils faits pour des larmes !

CASTOR

À d'éternels adieux il faut nous préparer.

TÉLAÏRE

Que dites-vous, ô ciel !

CASTOR

Il faut nous séparer.
Je retourne aux rivages sombres.

SCENE 2

Castor, Telaira

TELAIRA

Then Heaven is touched by the most tender love:
Your voice recalls me to the life I was preparing to leave.
You will live immortal and be true to me,
Never to die and to love me for ever.

CASTOR

Alas!

TELAIRA

But why such distress?
You love me, I behold you . . .

CASTOR

Telaira, live!

TELAIRA

What do I hear? What does this mean?

CASTOR

Telaira . . .

TELAIRA

Say what you must.
Alas, are such fair days made for tears?

CASTOR

We must make ready for an eternal farewell.

TELAIRA

What are you saying? Oh Heavens!

CASTOR

We must part.
I return to the dark shores.

TÉLAÏRE

Castor, et vous m'abandonnez ?

CASTOR

Mon frère et mes serments m'attendent chez les Ombres.

TÉLAÏRE

Castor, et vous m'abandonnez ?

À vous pleurer encor mes yeux sont condamnés.

À peine je vous vois, à peine je respire.

Castor, et vous m'abandonnez ?

CASTOR

L'instant fatal approche, il me presse, il expire.

Que cet instant a d'horreurs et d'appas !

TÉLAÏRE

Hélas ! te puis-je croire ?

Quand parjure à l'amour, ingrat, tu ne fais gloire

Que d'être fidèle au trépas.

(On entend des chants de réjouissance publique)

30 Mais j'entends des cris d'allégresse !

SCÈNE 3

Castor, Télaïre, Troupe de Spartiates.

CHŒUR

31 Vivez, heureux époux !

TÉLAÏRE

Au-devant de tes pas, tout ce Peuple s'empresse.

Veux-tu troubler ces jeux ? Ils étaient faits pour nous.

CHŒUR

Vivez, heureux époux !

CASTOR *(au Peuple)*

Hélas ! vous ignorez que votre attente est vaine.

TELAIRA

Castor! And you abandon me?

CASTOR

My brother and my oaths await me among the Blessed Spirits.

TELAIRA

Castor! And you abandon me!

My eyes are again condemned to weep for you!

Scarce have I seen you! Scarce do I breathe once more,

Castor, and you abandon me!

CASTOR

The fatal instant approaches; it presses upon me, it expires.

What horror yet what charms it possesses!

TELAIRA

Alas! Can I believe you?

Forswearing love, ingrate, you glory

Only in your fidelity to death!

(Cries of public rejoicing are heard.)

But I hear cries of jubilation!

SCENE 3

Castor, Telaira, Company of Spartans

CHORUS

Long live the happy couple!

TELAIRA

Towards you all your people throngs.

Would you disturb these revels? They were intended for us.

CHORUS,

Long live the happy couple!

CASTOR *(to the People)*

Alas! You do not know that your hopes are vain.

TÉLAÏRE ET LE CHŒUR

Pourquoi vous dérober à des transports si doux ?

CASTOR (*aux Peuples*)

Peuples, éloignez-vous ;

Vos désirs augmentent ma peine.

Le Peuple sort.

SCÈNE 4

Castor, Télaïre.

TÉLAÏRE

32 Eh quoi ! tous ces objets ne peuvent t'attendrir ?

CASTOR

Voulez-vous qu'aux Enfers j'abandonne mon frère ?

TÉLAÏRE

Les dieux nous le rendront : Jupiter est son père.

CASTOR

Vivez et laissez-moi mourir.

TÉLAÏRE

Vois le péril où tu me laisses.

Castor, écoute-moi...

Ton frère est ton rival.

CASTOR

Dissipez cet effroi.

Je connais ses vertus, craignez moins ses faiblesses.

Il sait que vous avez ma foi,

Que j'aime...

TÉLAÏRE

Non cruel, tu ne m'as point aimée !

Je croyais te porter de plus sensibles coups.

TELAIRA, CHORUS

Why would you shrink from such sweet transports?

CASTOR (*to the People*)

People, begone from here.

Your desires only increase my pain.

Exit People.

SCENE 4

Castor, Telaira

TELAIRA

What, then, can none of these entreaties soften your heart?

CASTOR

Would you have me abandon my brother to the Underworld?

TELAIRA

The gods will restore him to us: Jupiter is his father.

CASTOR

Live, and let me die.

TELAIRA

See the peril in which you leave me.

Castor, listen to me . . .

Your brother is your rival.

CASTOR

Forget such apprehension.

I know his virtues; have less fear of his weaknesses.

He is aware that you have my vows,

That I love . . .

TELAIRA

No, cruel one, you did not love me!

I thought I had moved you more.

CASTOR

Tout l'Enfer est témoin que mon âme enflammée...

TÉLAÏRE

Un cœur plus tendre eût été plus jaloux.

Non cruel, non ingrat, tu ne m'as point aimée !

CASTOR

Arrêtez, redoutez les charmes de vos pleurs !

Si j'osais balancer, il est des dieux vengeurs.

Sur moi, sur vous peut-être, ils puniraient ma flamme.

TÉLAÏRE

De quelle horreur encor viens-tu frapper mon âme ?

CASTOR

J'armerais Jupiter, son fils a mes serments.

TÉLAÏRE

Les dieux qui t'ont sauvé sont-ils impitoyables ?

Nous nous aimons, eh ! sommes-nous coupables ?

S'ils ont aimé, ces dieux, ils plaindront des amants.

(On entend plusieurs coups de tonnerre)

33 Qu'ai-je entendu ! Quel bruit ! Quels éclats de tonnerre !

Hélas ! c'est moi qui t'ai perdu !

CASTOR

J'entends frémir les airs, je sens trembler la terre !

C'en est fait, j'ai trop attendu.

TÉLAÏRE, CASTOR

Arrête, dieu vengeur, arrête !

CASTOR

L'Enfer est ouvert sous mes pas,

La foudre gronde sur ma tête.

(Télaïre tombe évanouie dans les bras de Castor)

Ciel, ô ciel ! Télaïre expire dans mes bras !

CASTOR

All Hell is witness that my ardent soul . . .

TELAIRA

A more tender heart would have been more jealous.

No, cruel one, no, ingrate, you did not love me!

CASTOR

Say no more! Fear the spell your tears can weave.

If I dared hesitate, there are avenging gods.

They would punish me, and perhaps you, for my passion.

TELAIRA

With what new horror do you strike my soul?

CASTOR

I would enrage Jupiter: his son has my oath.

TELAIRA

Are the gods who saved you pitiless?

We love each other: are we then guilty?

These gods have loved; they will pity lovers.

Several thunderclaps are heard.

What do I hear? What a noise! What thunder!

Alas! It is I who have been your undoing!

CASTOR

I hear the winds howling! I feel the Earth quake!

All is lost! I have waited too long.

TELAIRA, CASTOR

Stop, vengeful god, stop!

CASTOR

Hell has opened beneath my feet!

The thunder roars above my head!

(Telaira faints in Castor's arms.)

Heaven! O Heaven! Telaira expires in my arms!

- 34 Arrête, dieu vengeur, arrête !
(On entend une symphonie mélodieuse)
Mais le bruit cesse... Ouvrez les yeux.
À nos tourments, la nature est sensible,
Et ces concerts harmonieux
Annoncent un dieu plus paisible.

Jupiter descend du ciel sur son aigle.

DESCENTE DE JUPITER

SCÈNE 5

Jupiter, Castor, Télaira.

- JUPITER
35 Les destins sont contents, ton sort est arrêté.
Je te rends à jamais le serment qui t'engage :
Tu ne verras plus le rivage
Que ton frère a déjà quitté.
Il vit, et Jupiter vous permet le partage
De l'immortalité.

Pollux paraît.

SCÈNE 6

Jupiter, Télaira, Castor et Pollux.

- CASTOR
36 Mon frère... Ô ciel !

POLLUX
Dieux ! Je retrouve ensemble
Tous les objets de mon amour.

CASTOR
J'allais te dégager du ténébreux séjour,
Mais le ciel enfin nous rassemble.

Stop, vengeful god, stop!
(A melodious symphony is heard.)
But the noise ceases . . . Open your eyes:
Nature heeds our torments,
And these harmonious concerts
Herald a more peaceful god.

Jupiter descends from the Heavens on his eagle.

DESCENT OF JUPITER

SCENE 5

Jupiter, Castor, Telaira

JUPITER
The Fates are content: your destiny is decreed;
I release you for ever from the oath that bound you.
You will not see again that shore
Which your brother has already left:
He lives, and Jupiter permits you to share
His immortality.

Enter Pollux.

SCENE 6

Jupiter, Telaira, Castor, Pollux

CASTOR
My brother! Oh Heavens!

POLLUX
Ye gods! I find reunited
All those I love!

CASTOR
I was intent on delivering you from the realm of darkness,
But Heaven brings us together at last.

POLLUX

Quoi ! malgré tout l'amour dont ton cœur est épris,
Tu me sacrifiais la princesse qui t'aime !
Quand j'ai volé vers toi, je fuyais ses mépris.
Castor, tu m'as vaincu, je me vaincrai moi-même.
Sois heureux : je ne suis immortel qu'à ce prix.

CASTOR ET TÉLAÏRE

Quel généreux effort ! Quelle vertu suprême !

POLLUX (*à Castor*)

Pour vaincre mon amour, il fallait à mon cœur
Tes jours, ma gloire (*en montrant Télaïre*) et son bonheur.
L'enfer n'aura qu'une victime :
J'ai vu Phébé descendre aux rives du trépas.
Un malheureux amour l'entraînait sur mes pas,
Et l'amour a fait tout son crime.

JUPITER

37 Palais de ma grandeur où je dicte mes lois,
Vaste empire des dieux, ouvrez-vous à ma voix.

Les cieux s'ouvrent et laissent voir le zodiaque. Le Soleil sur son char commence à le parcourir. Dans les nuages du fond on découvre le palais de l'Olympe où les dieux sont assemblés.

SCÈNE DERNIÈRE

Les Astres, les Planètes, les Satellites, les dieux et les acteurs de la scène précédente.

JUPITER

Tant de vertus doivent prétendre
Au partage de nos autels !
Offrons à l'univers des signes immortels
D'une amitié si pure et d'un amour si tendre.

38 Soleil, sur le trône des cieux,
Arrête, suspends ta carrière
Et redouble encor ta lumière

POLLUX

What? In spite of all the love with which your heart is smitten,
You were going to sacrifice to me the princess who loves you?
When I hastened to you, I was fleeing her scorn.
Castor, you have vanquished me, I will vanquish myself.
Be happy: I am immortal only at that price.

CASTOR, TELAIRA

What a generous deed! What supreme virtue!

POLLUX (*to Castor*)

To overcome my love, my heart needed
Your life, my glory and (*indicating Telaira*) her happiness.
Hell will claim but one victim;
I sighted Phoebe descending to the shores of death:
An unrequited love hastened her steps,
And love alone was all her crime.

JUPITER

Palace of my majesty, where I dictate my laws,
Vast empire of the gods, open at my voice.

The Heavens open to reveal the Zodiac. The Sun on his chariot begins to traverse it. Amid the clouds in the background, we see the palace of Olympus, where the Gods are assembled.

SCENE THE LAST

The Stars, the Planets, the Satellites, the Gods, and the same

JUPITER

So many virtues may lay claim
To share our altars.
Let us offer the universe immortal tokens
Of such pure friendship and such tender love.
Sun, on the throne of the Heavens,
Stop, suspend your course
And redouble your light

39 Pour éclairer de nouveaux dieux.
Descendez des sphères du monde,
Peuples répandus dans les airs.
C'est sur mon pouvoir que se fonde
L'ordre éternel de vos concerts.
C'est, du Soleil, la lumière féconde
Qui forme tous vos feux divers.
Que, des astres unis, tout l'éclat se confonde !
C'est la fête de l'univers !

*Plusieurs globes de feu descendent sur des nuages et les Génies qui y président
s'unissent aux Planètes et aux astres pour former le divertissement.*

CHŒUR
Descendons des sphères du monde,
C'est la fête de l'univers !
Qu'ici notre éclat se confonde,
C'est la fête de l'univers !

40 JUPITER (*à Télaira*)
Et vous, jeune mortelle, embellissez les cieux,
Augmentez ses richesses.
C'est la valeur qui fait les dieux,
Et la beauté fait les déesses.

On danse.

41 **ENTRÉE DES PLANÈTES ET DES CONSTELLATIONS**

*Pendant le divertissement, Castor et Pollux sont installés à la place
qui leur est destinée sur le zodiaque.*

42 UNE PLANÈTE
Brillez, astres nouveaux !
Parez les cieux, réglez sur l'onde,
Guidez les mortels sur les flots.
Triomphez de la nuit,

To illuminate new gods.
Descend from the spheres of the world,
Peoples dispersed in the skies.
My power is the foundation
Of the eternal order of your concerts.
The vital light of the Sun
Forms all your various fires.
Let the radiance of all the stars united now merge!
This is the festival of the universe!

*Several globes of fire descend on clouds and the Geniuses who preside over them
join with the Planets and the Stars to form the divertissement.*

CHORUS
Let us descend from the spheres of the world,
This is the festival of the universe!
Let our radiance merge here,
This is the festival of the universe!

JUPITER (*to Telaira*)
And you, young mortal, come, make the Heavens fairer,
Increase their riches.
It is valour that makes gods
And beauty that makes goddesses.

A dance.

ENTRY OF THE PLANETS AND CONSTELLATIONS

*During the divertissement, Castor and Pollux are installed in their destined place
in the Zodiac.*

A PLANET
Shine, new stars!
Adorn the Heavens, reign over the seas,
Guide mortals upon the waves.
Triumph over the night,

Suivez l'astre du jour
Et disputez-vous tour à tour
La gloire d'être utiles au monde.

On danse.

43 **CHACONNE POUR LES PLANÈTES ET LES CONSTELLATIONS**

CASTOR

L'Amour doit régner en ces lieux.
S'il est aux mortels précieux,
Ses premiers sujets sont les dieux,
Et nous sentons bien mieux ses traits victorieux.

CHŒUR

L'Amour doit régner en ces lieux.
S'il est aux mortels précieux,
Ses premiers sujets sont les dieux,
Son trône est dans les cieux.

TÉLAÏRE, CASTOR ET POLLUX

Tout connaît son empire,
Tout le sent, tout l'inspire.
Parmi nous, les heureux
Sont les plus amoureux.

CHŒUR

L'Amour doit régner en ces lieux, *etc.*

TÉLAÏRE

Quel tourment, quel ennui aurait
Un immortel sans lois ?
Aimons sans alarmes,
Jamais de larmes,
Point de soupirs,

Follow the daystar
And vie with each other
For the glory of serving the world.

A dance.

CHACONNE FOR THE PLANETS AND CONSTELLATIONS

CASTOR

Cupid must reign here.
Though he is precious to mortals,
His foremost subjects are the gods,
And we feel still more keenly his victorious arrows.

CHORUS

Cupid must reign here.
Though he is precious to mortals,
His foremost subjects are the gods,
And we feel still more keenly his victorious arrows.

TELAIRA, CASTOR, POLLUX

All of us know his power,
All feel it, all breathe it.
The happy among us
Are those most in love.

CHORUS

Cupid must reign here, *etc.*

TELAIRA

What torment, what suffering
Could an immortal feel without laws?
Let us love without distress:
Never tears,
No sighs,

Mille désirs,
Encor plus de plaisirs.

TÉLAÏRE, CASTOR ET POLLUX
Enflammez-nous, Amours,
Venez, volez, accourez tous !

CHŒUR
L'Amour doit régner en ces lieux, *etc.*

TÉLAÏRE, CASTOR ET POLLUX
La gloire est de charmer,
Le bonheur est d'aimer !

CHŒUR
Hâtez-vous de vous rendre !
Non, c'est trop attendre !

TÉLAÏRE
Aimons, jouissons, rendons-nous !

CHŒUR
Non, rien n'est si doux !

CASTOR
Célébrez par vos chants
Des plaisirs si touchants.

CASTOR ET POLLUX
Chantons sans cesse dans les cieux,
Chantons le plus charmant des dieux !

TÉLAÏRE
Venez, volez Amours, enflammez-nous !

CHŒUR
Volez Amours,
Accourez tous !

A thousand desires,
Even more pleasures.

TELAIRA, CASTOR, POLLUX
Set us ablaze, Cupids,
Come, fly, hasten, all of you!

CHORUS
Cupid must reign here, *etc.*

TELAIRA, CASTOR, POLLUX
It is glory is to charm another,
It is happiness is to love!

CHORUS
Make haste to yield!
No, we wait too long!

TELAIRA
Let us love, let us enjoy, let us yield!

CHORUS
No, nothing is so sweet!

CASTOR
Celebrate in your songs
Such touching pleasures.

CASTOR, POLLUX
Let us sing unceasingly in the Heavens,
Let us sing of the most charming of gods!

TELAITRE
Come, fly, Cupids, set us ablaze!

CHORUS
Fly, Cupids,
Hasten, all of you!

CHŒUR

44

Que le ciel, que la terre et l'onde
Brillent de mille feux divers !
C'est l'ordre du maître du monde,
C'est la fête de l'univers !

FIN DE L'OPÉRA

CHORUS

Let the Heavens, the Earth and the seas
Glitter with a thousand various fires!
Such is the command of the master of the world:
This is the festival of the universe!

END OF THE OPERA



MÜPA BUDAPEST is one of Hungary's most recognised cultural brands. The region's leading arts centre embraces the many branches of the performing arts by providing an equally fitting setting for classical, contemporary and popular music, jazz and world music, opera, contemporary circus, dance, literature and film. The institution, which opened its doors in 2005, is located on the banks of the Danube between the southernmost bridge in Budapest and the National Theatre, in a rehabilitated industrial area of the Hungarian capital. Three institutions are housed in the building – the Béla Bartók National Concert Hall at its core, the Ludwig Museum and the Festival Theatre.

The venue's commitment to early music is illustrated by the Early Music Festival, introduced in 2015, as well as the close cooperation with the Purcell Choir and the Orfeo Orchestra led by György Vashegyi (voted Ensembles of the Season in 2015/16), as well as the Centre de Musique Baroque de Versailles. Other events during concert seasons also regularly feature early music superstars: Emőke Baráth (Artist of the Season in 2021/22), Cecilia Bartoli, Ian Bostridge, William Christie, Joyce DiDonato, Sir John Eliot

Gardiner, Philippe Herreweghe, René Jacobs, Philippe Jaroussky, Ton Koopman, Sir Roger Norrington, Helmuth Rilling, Jordi Savall, Andreas Scholl. There is also place, though, for operatic rarities of times past. Monteverdi's *L'incoronazione di Poppea*, Handel's *Semele* and *Hercules*, Purcell's *King Arthur* and *The Fairy-Queen*, Méhul's *Adrien*, and even Mozart's Classical operas *Mitridate, re di Ponto* and *Idomeneo* all fall into this category.

This album was recorded in the concert hall, whose dimensions – 25 metres high, 25 metres wide, 52 metres long – resemble those of a Gothic cathedral. The highly acclaimed quality of the hall's acoustics testifies to the outstanding work of the world-famous architect and acoustical expert Russell Johnson, founder of Artec Consultants. The acoustics of the hall are adjustable with the 42-tonne acoustic canopy over the concert podium and the resonant chamber system placed next to the side walls and the stage. Fifty-eight large movable doors serve to modify the size of the concert hall and influence the reverberation time. Unusual wall and floor coverings and the decorative reliefs of György Jovánovics also contribute to the outstanding sound quality of the auditorium.

HAYDNEUM HUNGARIAN CENTRE FOR EARLY MUSIC

History and Mission

The aim of the Haydneum is to champion the merits of Early Music in Hungary and popularise the Hungarian-linked repertoire from the Baroque, Viennese Classical and early Romantic periods (1630-1830).

The aim of the foundation, established by the Hungarian Government in 2021, is to continue the international efforts of the past 50 years to revitalise the Baroque and to support and popularise Early Music performance in Hungary by organising

research, sheet music publication, training courses, concerts and performances. Its activities focus on rediscovering, preserving and disseminating the Hungarian-linked repertoire from the Baroque, Viennese Classical and early Romantic periods (1630-1830). Our aim is for a line-up of outstanding performers to dazzle concert-goers with an outstanding repertoire at festivals every year in Budapest, Eszterháza and elsewhere in Hungary, as well as abroad.

www.haydneum.com





FAIRE RAYONNER LA MUSIQUE FRANÇAISE DES XVII^E ET XVIII^E SIÈCLES

Rayonnant aux XVII^e et XVIII^e siècles sur l'ensemble de l'Europe, la France voit naître des genres musicaux atypiques aux formes audacieuses qui font toute la valeur de son patrimoine. Les noms de Lully, Rameau, Campra, Charpentier témoignent, aux côtés de tant d'autres, de l'extraordinaire foisonnement artistique de cette période. Ce riche patrimoine musical sombre pourtant dans l'oubli après la Révolution française. Il faudra attendre les années 1980 pour que le mouvement du « renouveau baroque » s'emploie à le faire revivre.

Le Centre de musique baroque de Versailles est alors créé en 1987 pour redécouvrir et valoriser le patrimoine musical français des XVII^e et XVIII^e siècles dans le monde. Il met en œuvre des activités de recherche, d'édition, de formation, de production artistique et d'actions culturelles avec ses partenaires, et met à leur disposition une diversité de ressources.

www.cmbv.fr

Recorded 27 February-2 March 2023 at the Béla Bartók National Concert Hall of Müpa Budapest (Hungary)

MIKLÓS MONOKI RECORDING ENGINEER

ÁDÁM MATZ RECORDING PRODUCER

CLASSIC-SOUND STUDIO BUDAPEST POST-PRODUCTION

BENOÎT DRATWICKI (CMBV) ARTISTIC SUPERVISOR

A CO-PRODUCTION OF MÜPA BUDAPEST, CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES,
HAYDNEUM – HUNGARIAN CENTRE FOR EARLY MUSIC AND ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE
WITH THE SUPPORT OF PRIME MINISTER'S OFFICE (HUNGARY), THE BETHLEN GÁBOR FUND MANAGEMENT
AND INSTITUT FRANÇAIS DE BUDAPEST

OPERA OMNIA DE RAMEAU, BÄRENREITER-VERLAG KASSEL · BASEL · LONDON · NEW YORK · PRAHA PERFORMANCE MATERIAL

DELPHINE MALIK FRENCH TRANSLATION (BIOGRAPHIES)

CHARLES JOHNSTON ENGLISH TRANSLATION

JOACHIM STEINHEUER GERMAN TRANSLATION

VALÉRIE LAGARDE DESIGN & **AUORE DUHAMEL** ARTWORK

CLAIRE BOISTEAU BOOKLET SUPERVISOR

JÁZON KOVÁTS INSIDE RECORDING PHOTOS

CRISTOFORO DE PREDIS (1440-1486) – CODICE VARIA 124, ITALIE – TURIN, BIBLIOTECA REALE

© ARCHIVES ALINARI, FLORENCE, DIST. GRANDPALAISRMN COVER IMAGE

ALPHA CLASSICS

DIDIER MARTIN DIRECTOR

LOUISE BUREL PRODUCTION

ALPHA 1148

© CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES, HAYDNEUM – HUNGARIAN CENTRE FOR EARLY MUSIC
& ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2025 & © ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2025

